



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 17 au mardi 23 février 2016

Région ▶ P. 3

Haro sur le car

TERRITOIRES P.7-8

Collectivités, qui fait quoi ?



SANTÉ P.11

La prison soigne ses maux

LÉGISLATION P.19

Mort numérique, un droit à naître

FACE À FACE P.23

Thibaut Duverneix, star en devenir



Zapoitiers.fr ▶ N°297



COGEBAT
Maîtrise d'Oeuvre

Construction - Rénovation
Contemporaine - Traditionnelle
Ossature bois

www.cogebat.fr - 05 49 01 93 20

13, rue du Pont Maria Pia - ZAE Chaumont
86000 POITIERS



VISITEZ notre site pour voir nos différentes réalisations

ayaline / collectivités



e-interco

Solution globale de création de sites internet-extranet



Conçue pour accompagner les évolutions de votre interco



Simplicité avec les packs e-interco



Extensible à toutes vos communes



Accompagnement par des experts du secteur public

Nous rendons accessibles aux collectivités de toutes tailles une solution innovante, **e-interco**, et un accompagnement jusque-là réservés aux grandes organisations.

www.e-interco.com

interco@ayaline.com

Tél. 05 49 41 46 00

LE REVEIL CHERIE!
DE VINCENT CERUTTI
6H-9H

AVEC STÉPHANIE LOIRE

GAGNEZ JUSQU'À 3000€
TOUS LES JOURS
À 6H20 / 7H20 / 8H20 AVEC
LE JEU DE L'ANNIVERSAIRE

Chérie FM
POITIERS 93.3

Création & entretien d'espaces verts

Passiflora Edulis

**Particuliers
Professionnels
Collectivités**

- Rapide
- Économique
- Coupe précise

Engin acquis grâce au Coup de Pouce TPE

Notre entreprise est adhérente à la coopérative accès aux services à la personne.

50% D'ABATTEMENT FISCAL
(Selon l'article 199 sexdecies du code général des impôts)

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

ACCES 5000

5, Allée des Frênes - 86580 Vouneuil sous Biard
06 19 12 59 46 - passifloraedulis.damien@gmail.com

transport ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Car-TER, toute une affaire



La Région reproche aux « cars Macron » de concurrencer les TER.

En janvier, la Région ALPC a saisi les autorités pour empêcher la société Flixbus de commercialiser le tronçon Poitiers-Niort. La collectivité dénonce une concurrence déloyale des « cars Macron » vis-à-vis de ses TER.

Vendredi, 12h15, sur le parking du Futuroscope. Le car Flixbus en provenance de Paris vient tout juste d'arriver. Hubert, qui se rend dans le Sud, profite de la courte halte pour fumer une cigarette. « C'est vraiment pratique, ça change du train, explique-t-il. Il y a le wi-fi à bord, les sièges sont confortables et, surtout, c'est bien moins cher. » Pour son trajet Paris-Biarritz, le Francilien a dépensé 25€, quand le voyage en TGV lui en aurait coûté 64.

Depuis la libéralisation du transport en autocar, permis par la loi Macron, les lignes low-cost se sont multipliées. Isilines, Starshipper, Ouibus, Flixbus... Les trajets proposés par les nouvelles compagnies font un véritable carton, grâce à leurs prix imbattables. Au point que la Région s'inquiète de l'avenir de ses TER. Le 11 janvier dernier, le Conseil régional Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes a ainsi saisi l'Autorité de régulation des activités ferroviaires et routières (Arafer), comme la loi le lui permet, pour empêcher la commercialisation de quatre nouvelles lignes de moins de 100km, dont la liaison Poitiers-Niort (par Flixbus). « Ces lignes sont en concurrence directe avec les TER, explique à nos confrères de 20 Minutes Renaud Lagrave, vice-président de la Région en charge des Transports. Or, la SNCF nous signale qu'elle risque d'être en déficit du

fait de cette concurrence sur ces lignes. Faudra-t-il que l'argent public éponge les pertes ? » De son côté, le transporteur Flixbus assure « ne pas vouloir entrer en concurrence, mais proposer une offre complémentaire ». Au client de décider, en somme. Selon nos informations, le prix du trajet proposé par la société allemande serait compris entre 5 et 10€, entre Poitiers et Niort.

LA RÉGION NE DÉVOILE AUCUN CHIFFRE

« Il est évident que le marché des travailleurs du quotidien nous intéresse », concède la direction. Avant de s'étonner de l'absence de chiffres de fréquentation du TER dans le dossier transmis par la Région à l'Arafer. « On ne peut pas vérifier l'analyse économique avancée, le dossier a été caviardé. » La collectivité cacherait-elle des chiffres peu

flatteurs ? « La SNCF comme la Région ne communiquent aucune de leurs données de fréquentation, sous le prétexte du secret commercial », regrette de son côté Christian Boucayet, président régional de la Fédération nationale des associations d'usagers de transports (Fnaut). Malgré nos nombreuses sollicitations, la collectivité ne nous a dévoilé aucune donnée, jugeant le sujet « hyper sensible ». Impossible de savoir donc, à l'heure actuelle, l'état de santé de la ligne TER Poitiers-Niort. L'Arafer, qui dispose des données de fréquentation, a jusqu'à la mi-mars pour se prononcer mais, d'après nos sources, l'autorité rendra sa décision sous dix jours. En cas d'interdiction de commercialiser le tronçon, Flixbus « réfléchirait à un nouveau tracé », sur lequel les points de départ et d'arrivée seraient espacés de plus de cent kilomètres...

Panne d'oreiller

Même en période de Saint-Valentin, tous les petits conflits ne peuvent se régler sur l'oreiller. La majorité présidentielle et le Parti socialiste n'échappent pas à cette redite, qui veut que les querelles entre amis soient souvent les plus savoureuses et les plus déléteres. Après les diatribes intestines concernant l'inscription de la déchéance de nationalité dans la constitution, les regards fuyants sur le débarquement contraint de la ministre de la Justice ou encore les états d'âme d'une Ségolène Royal refoulée aux portes du ministère des Affaires étrangères, voilà que, des régions à peine formées, s'élèvent de nouvelles voix de réprobation. Sous l'étendard de la fronde, Alain Rousset donne l'exemple d'un pitbull décidé à ne rien lâcher pour préserver les intérêts de son territoire. Sa cible privilégiée ? Le ministre de l'Economie en personne, auquel il ne cesse de demander des comptes. Hier sur son refus de créer, comme il le lui avait proposé, une Banque publique d'investissement régionalisée. Aujourd'hui sur le bien-fondé de l'ouverture du marché des autocars longue distance et la concurrence qu'elle impose à ce réseau TER que sont justement censés renforcer et développer les présidents régionaux. Si la couverture ne brûle pas encore, les protagonistes de ces... antagonismes, Etat, Région, SNCF en tête, sont dans de sales draps. Et sans oreiller pour se réconcilier.

Nicolas Boursier

f 7 à poitiers @7apoitiers
www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86360 Chasseneuil du Poitou

Rédaction :
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86360 Chasseneuil du Poitou
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

GILLES KÉO

100% POITEVIN

Nom : Kéo

Prénom : Gilles

Âge : 37 ans

Pourquoi lui ?

Directeur de l'association « Un hôpital pour les enfants », il est très impliqué dans la vie culturelle et associative poitevine. Il veille à offrir, aux enfants hospitalisés, des moments de détente et de bonheur, loin de la maladie. Pour ce faire, il fait confiance à des professionnels, mais aussi à un réseau de bénévoles. Père d'une petite fille de 7 ans, il aime passer du temps en famille.

Une qualité

« Sincère. »

Un défaut

« Très pugnace. »

Une phobie

« Les serpents. »

Une folie

« Je n'en ai pas. »

Votre surnom

« Gilou. »

Ce que vous écoutez

« Je suis un grand fan de Muse, depuis son premier album. »

Un livre de chevet

« Le Seigneur des anneaux. »

Votre plat préféré

« Difficile de choisir, je suis très gourmand... Disons le Sukiyari, une fondue de fruits de mer asiatique que je mange en famille. J'ai trop peur d'être déçu au restaurant. »

Une devise

« Tous ensemble, jusqu'au bout ! » C'est la devise du club du tennis de table de Vivonne. »

L'endroit où vous vous sentez le mieux

« Justement, dans une salle de ping avec les copains, que ce soit à l'entraînement ou en compétition. »

Vous détestez

« Faire la queue. »

Nouveau volet de notre série « Poitiers et moi... émoi », en compagnie de Gilles Kéo, directeur de l'association « Un hôpital pour les enfants ». Arrivé à Poitiers à l'âge d'1 an, il se sent bien dans cette ville qui lui a ouvert les bras.

Arrivé par... hasard ou né ici ?

« J'ai grandi à Poitiers, mais mes origines sont laotiennes. Mes parents ont fui le Laos dans les années 70 à cause de la guerre. Je suis né dans un camp de réfugiés à Bangkok, en Thaïlande. Nous y sommes restés un an, avant de rejoindre la France avec mes frères et sœurs. Nous sommes arrivés à Paris avant de partir pour Limoges, puis Poitiers. Je ne suis pas binational,

seulement Français. »

La première image de Poitiers

« Les grandes barres d'immeubles des Couronneries, le premier quartier où j'ai habité. »

Un café le matin

« À la maison, puis à mon bureau d' « Un hôpital pour les enfants ». J'ai tellement de choses à faire dès le matin que je n'ai pas le temps de me poser dans un café. Mais je ne me plains pas. La satisfaction tirée de ce boulot me récompense des efforts fournis. »

Un dîner en amoureux

« J'aime beaucoup « Les Fables Gourmandes », à Fontaine le Comte. L'extérieur ne paie pas de mine, mais les plats sont délicieux. La gentillesse des propriétaires se ressent dans l'assiette. »

Un point de vue insolite

« La vue depuis les remparts de Blossac (voir photo) est tout simplement magique. »

Un bâtiment remarquable

« Notre-Dame, un édifice marquant. »

Une verrue

« Eh bien... encore le quartier des Couronneries. Attention, je critique uniquement ces grandes barres d'immeubles qui ressemblent à des clapiers à lapins. Il n'empêche que j'ai de très bons souvenirs de mes premières années là-bas. Il existe une grande entraide entre les habitants. »

Votre quartier préféré

« Je n'arrive pas à me décider. Il y a une vraie qualité de vie à Poitiers et dans la Vienne plus généralement. »

Le regard des autres sur Poitiers

« Déjà, ils confondent toujours le Futuroscope et Poitiers. Ils pensent que nous travaillons tous pour le parc ! (rires) Plus sérieusement, je pense qu'ils envient justement cette qualité de vie. »

Les Poitevins sont...

« Rôleurs, comme tous les Français ! Mais aussi ouverts d'esprit. Les habitants possèdent une grande qualité d'écoute. »

Vous dans quelques années, ici ou ailleurs ?

« À Poitiers, toujours ! »

La personnalité qui symbolise Poitiers

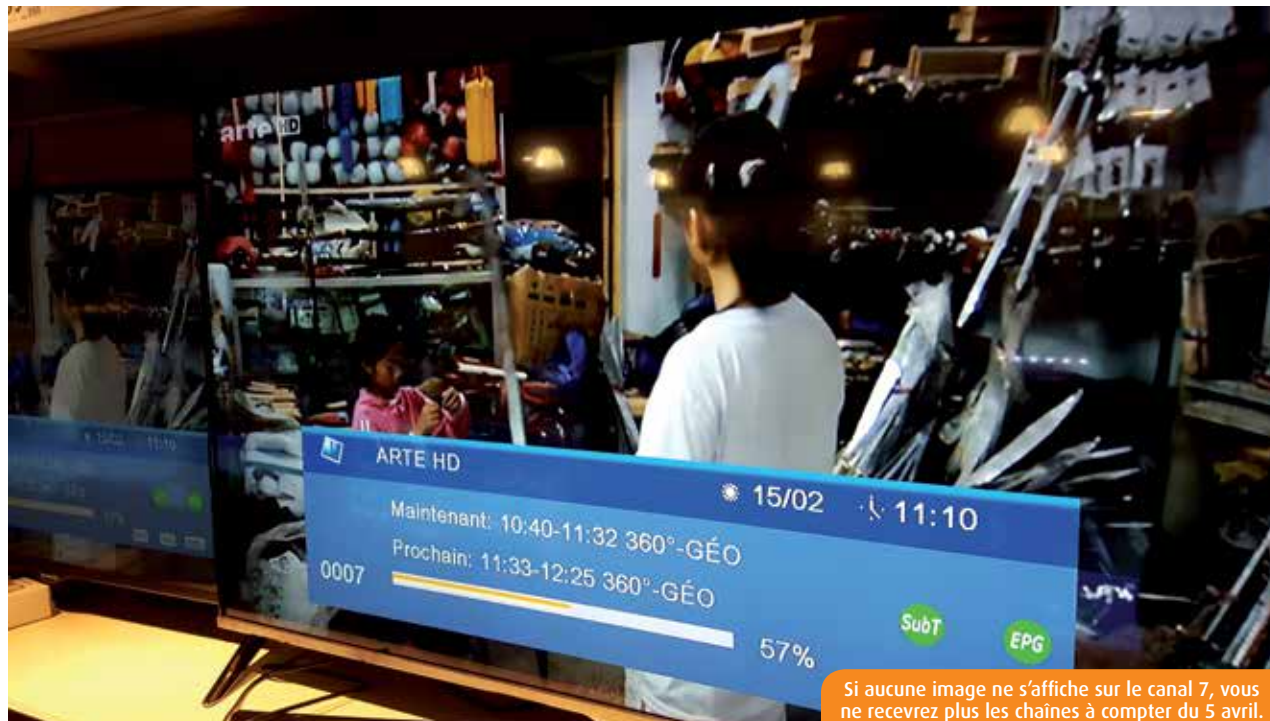
« Jacques Santrou a marqué Poitiers de son empreinte. Et puis, évidemment, les Jaberwocky, nos parrains. »

Magasin de peinture décoration revêtements sols & murs

Stages d'application d'effets décoratifs :
Murs et Meubles
Conseils déco. personnalisés
Fabricant de peinture sur Poitiers

3, rue Bessie Coleman ZAC des Montgorges (face Aéroport) 86000 Poitiers - Tél. : 05 49 00 50 79

TNT, la révolution d'avril



À compter du 5 avril, les vingt-cinq chaînes gratuites de la TNT basculeront en haute définition. Un changement qualitatif ne pourront supporter. Comment s'y préparer ? Quel matériel acquérir ? Éléments de réponse.

Les canaux 7 et 57 (Arte) de votre télévision n'affichent plus d'image ? Si vous avez déjà été confronté à cette situation, préparez-vous à ne plus recevoir aucune chaîne de télévision d'ici un mois et demi. Mais, soyez rassurés, plusieurs solutions s'offrent à vous pour profiter à nouveau de vos programmes.

Qu'est-ce qui va changer ?

Actuellement, la TNT utilise deux normes de diffusion : le Mpeg-4, pour les chaînes en haute définition, et le Mpeg-2, pour celles en basse définition. Cette dernière est amenée à disparaître à compter du 5 avril au profit de la première. Autrement dit, les vingt-cinq chaînes gratuites seront désormais exclusivement diffusées en HD. Ce changement va entraîner une incompatibilité de certains téléviseurs, qui ne seront plus en mesure d'afficher l'image.

Mon téléviseur est-il obsolète ?

« Les personnes utilisant une antenne râteau et n'ayant actuellement plus d'image sur Arte HD (canal 7, ndlr) sont concernées

par ce changement », explique David Cottineau, gérant de Cottineau Télévision-Electroménager à Migné-Auxances. Sont également concernés les téléspectateurs ne recevant pas les chaînes 20 à 25 (HD1, L'Équipe 21...). Si vous captez la télévision par satellite ou via votre opérateur ADSL/fibre, vous ne verrez aucune différence. « Ce ne sont pas les téléviseurs qui sont obsolètes, mais les tuners. Toutefois, un écran cathodique ne permettra pas de profiter pleinement de la haute définition. Ce serait comme avoir une petite Ferrari dans les bouchons », détaille Romain, vendeur multimédia chez But, à Chasseneuil-du-Poitou.

Quel matériel acquérir ?

« Acheter un nouveau tuner

externe est la solution la plus économique ». Il vous en coûtera entre 30 et 50€, selon la marque et le revendeur. Renouveler votre téléviseur peut également être un choix judicieux, bien que plus onéreux. Depuis le 1^{er} janvier 2015, tous les modèles vendus en magasin sont compatibles avec les nouvelles normes HD et offrent une très bonne qualité d'image.

Y aura-t-il de nouveaux changements à l'avenir ?

« Il est normalement prévu qu'en 2020, la télévision bascule sur une nouvelle norme, le DVB-T-2 », reprend David Cottineau. À ce jour, seuls certains écrans sont équipés d'un tuner compatible. Si vous vous apprêtez à acheter une nouvelle télé, pensez-y !

DÉLINQUANCE

2015, année contrastée

La préfecture de la Vienne a présenté, jeudi dernier, le bilan de la délinquance pour l'année passée, en présence de représentants de la gendarmerie nationale, de la police et de la justice. En 2015, 2 487 faits d'atteintes volontaires à l'intégrité physique (AVIP) ont été constatés dans le département, soit 11% de plus que l'année précédente. Cette catégorie englobe notamment les violences physiques, crapuleuses ou non, les menaces, les violences sexuelles et celles faites aux femmes. Dans le même temps, 11 342 faits d'atteintes aux biens (AAB) ont été enregistrés, avec une hausse importante du nombre de cambriolages (+15%). Les escroqueries et infractions économiques et financières (EIFE) sont, quant à elles, en recul de 7%, tout comme les homicides (trois en 2015 contre neuf en 2014) et les infractions liées aux stupéfiants.

Le procureur de la République, Michel Garrandaux, a annoncé qu'il ferait de la lutte contre le cambriolage l'une de ses priorités sur le plan judiciaire. Il a félicité les services de police et de gendarmerie pour leur action conjuguée, qui a permis de démanteler un réseau de cambrioleurs sévissant depuis de longs mois (voir sur www.7apoitiers.fr), à Poitiers et dans ses environs.



AGIR avant le 5 avril 2016
Prêt pour le passage au MPEG-4

COTTINEAU
TV ANTENNE ELECTROMENAGER S.A.V. VENTE

16 avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 89 39 00
www.cottineau.fr - contact@cottineau.fr

COTTINEAU
TV ANTENNE ELECTROMENAGER S.A.V. VENTE

Professionnels de l'Image depuis 35 ans

Ventes Installations Service après-vente

Quand la ville se fait sans nous

Au début des années 2000, le monde découvrait Porto Alegre et sa « samba-thique » gestion des budgets participatifs : une délégation de confiance offerte aux citoyens sur la répartition des ressources et sur les impôts. On pouvait espérer, enfin je l'espérais, que cette initiative allait faire tache de caïpiriña et que nous allions tous devenir acteurs de la vie locale. Une autre forme d'engagement que celui qui consiste à payer ses impôts et sortir ses poubelles au jour et à l'heure demandés.

Mais que s'est-il passé ? Rien. Je n'ai rien vu. Alors que l'abstention explose, pourquoi nos dirigeants ne nous laissent pas participer à la vie de nos villes ? Quand allons-nous pouvoir enfin tester une véritable démocratie ouverte ?

Et pourtant, j'en ai épuisé des dispositifs : conseil de quartier, comité de quartier, conseil de développement responsable. Ma triste conclusion : blablabla. Aucun pouvoir de décision, aucun moyen d'avancer main dans la main, aucune co-construction. Ah si, j'exagère, ces relais d'actions citoyennes sont efficaces, si vous avez envie d'un nouveau banc près de chez vous. Comme dirait mon fils : « Waouh'Pa, ça déchire ! »

Et pourtant, nous, les habitants, sommes les experts du quotidien. Nous ne sommes pas juste des rôleurs (même si râler est bon pour la santé et que je suis souvent en pleine forme). Le monde évolue, les budgets se réduisent, mais notre engagement augmente et nos attentes aussi.

Alors, que penser quand on découvre, dans la presse, que l'avenir du Palais des comtes du Poitou est confié à un groupe de travail composé d'experts. J'avais espéré lire ceci : « Afin de prendre en compte les meilleures idées des citoyens et de décider tous ensemble de l'avenir de ce haut lieu poitevin, la collectivité vous invite à vous exprimer par tous les moyens : réunions publiques, courriers, site Internet participatif, pigeon voyageur... Ensemble, ce lieu ne sera « pas perdu ». » Il est temps de nous permettre d'expérimenter, de jouir du droit à l'essai et aussi du droit à l'erreur. Chiche ?

Philippe Baudelot



Philippe Baudelot

20 ans (dans la tête). Ancien chef de projets multimédia. Créateur du défunt ToutPoitiers.com. Formateur aux outils numériques, référenceur, créateur de sites web et membre du collectif Poitiers Numérique.

J'aime : le vélo urbain, le basket, le bon pain, Barry Lindon, jardiner, les poils, les râleurs actifs, Poitiers, l'écologie.

J'aime pas : le pamplemousse, le vélo électrique, le temps perdu, la TV débile, les incivilités, passer l'aspirateur.



DAILY MISSION ACCOMPLIE.

FINANCEMENT À PARTIR DE 0%¹ SUR 36 MOIS SUR TOUTE LA GAMME DAILY ENTRETIEN OFFERT²

MEILLEURE EFFICACITÉ

Jusqu'à 14% d'économie de carburant avec le Pack Eco

MEILLEURE CAPACITÉ

De 7 à 20 m³ de volume de chargement

MEILLEUR CONFORT

Seuil de chargement abaissé de 55 mm

MEILLEURE MANIABILITÉ

Diamètre de braquage inférieur à 11 m

⁽¹⁾⁽²⁾ Voir conditions en agences.

Poitiers (86000) - ZI de la république - 05 49 52 76 06 - **Hugues Bonnet : 06 07 42 51 88**
 Châtellerault (86100) - 16, allée d'Argenson - 05 49 93 14 99
 Angoulême (16160) - Route de Paris - Gond Pontouvre - 05 45 68 90 91
 Parthenay (79204) - 8, Boulevard Bernard Palissy - 05 49 94 64 22



VAINQUEUR DU DAKAR 2016

IVECO

Votre partenaire pour un transport durable

Au fait, qui fait quoi ?

L'union sacrée

En ces premiers jours de 2016, la France s'est réveillée avec un millefeuille plus digeste qu'en d'autres temps. La tant contestée réforme des collectivités locales a rayé de la carte neuf régions administratives pour n'en plus garder que treize. Sa deuxième lame porte sur les intercommunalités et, là encore, l'allègement toujours promis mais jamais acté devrait s'ancre dans le marbre dès 2017. Ajoutez à cela la suppression de la clause de compétence générale et vous avez un paysage politico-administratif bouleversé comme jamais. Les plus conservateurs le déplorent, mais il ne s'agit pourtant que d'un hors-d'œuvre dans la perspective d'un domino communal plus mouvementé encore. Dans la Vienne, seules Senillé et Saint-Sauveur ont accepté de jouer l'union sacrée dans le cadre du dispositif (très incitatif) des communes nouvelles. En France, elles sont deux cent vingt-neuf à avoir vu le jour fin 2015, permettant au pays de glisser sous le cap symbolique des 36 000 communes. Le mouvement se poursuivra sans doute jusqu'à la fin du premier semestre, l'Etat ayant décidé de prolonger sa carotte financière. A l'heure où les dotations publiques s'amenuisent, il est heureux de constater que les lignes collaborations se font jour. Sur ce terrain-là, notre « vieille » démocratie avait quelques trains de retard. L'esprit de clocher sans doute.

Arnault Varanne

ÉLECTIONS RÉGIONALES 6-13 DÉCEMBRE 2015

COMPÉTENCES DES RÉGIONS

COMPÉTENCES EXCLUSIVES




Développement économique




Formation professionnelle - Apprentissage - Alternance




Gestion des fonds européens



Lycées




Aménagement du territoire



Transports

COMPÉTENCES PARTAGÉES AVEC LES DÉPARTEMENTS



Culture



Tourisme



Sport

Les Régions sont désormais les cheffes de fil en matière de développement économique, avec les EPCI.

La loi sur la Nouvelle organisation territoriale de la République (Notre) a précisé les compétences exercées par les différentes collectivités : communes, intercommunalité, Département et Région. Petite plongée dans un abîme de complexité.

LES COMMUNES

Avec l'émergence des intercommunalités, les communes perdent progressivement des prérogatives. C'est notamment le cas dans le domaine de l'urbanisme. En revanche, pas de transfert en vue s'agissant du sanitaire et social et de la gestion des écoles maternelles et élémentaires. Dans le champ des loisirs (sports et culture), les communes

ont toute latitude pour aider les clubs, associations, écoles de musique... L'entretien de la voirie, l'état civil, l'organisation des élections ou des services publics de proximité restent également des compétences municipales.

LES INTERCOMMUNALITÉS

La loi NOTRe du 7 août 2015 consacre les communautés de communes et d'agglos comme les chefs de file -avec la Région- de la compétence économique, au détriment du Département. Même chose s'agissant du tourisme, des offices devant être créés sous son égide. L'eau, l'assainissement, le traitement des déchets ménagers, l'urbanisme, la gestion des aires d'accueil des gens du voyage ou l'aménagement du territoire sont d'autres domaines de compétences exercés par les Etablissements publics

de coopération intercommunale.

LE DÉPARTEMENT

Avec la fin de la clause de compétence générale, la loi NOTRe enjoint les collectivités de se borner à leurs domaines de prédilection. Dans l'affaire, le Département a ainsi perdu sa capacité à intervenir dans le champ économique, mais conserve son rôle de chef de file en matière d'aide sociale, d'autonomie des personnes et de solidarité des territoires. Sur l'enfance, le handicap, le grand âge, l'aide sociale, le Conseil départemental joue un rôle majeur. D'ailleurs, la moitié de son budget couvre ces missions. Mais la gestion des collèges (personnels et bâtiments), le transport scolaire, l'action culturelle et sportive ou l'aménagement numérique représentent une part non négligeable.

LA RÉGION

C'est la principale gagnante du big-bang territorial et législatif voulu par l'Etat. La Région pilote le développement économique, à travers un Schéma de développement économique, d'innovation et d'internationalisation. En clair, la collectivité choisit qui doit recevoir les aides et selon quelles modalités. Même « privilège » pour la formation professionnelle et continue. Parmi ses autres casquettes, figurent l'aménagement du territoire, les transports régionaux de voyageurs (TER, cf. page 3) -bientôt les transports non urbains-, la construction, l'entretien et le fonctionnement des lycées, le développement des ports maritimes et des aéroports ou encore la gestion des fonds européens.

Pour plus de précisions, rendez-vous sur www.vie-publique.fr

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable



ACF pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils vous accompagnent depuis 38 ans

MNT SANTÉ

VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE EN PLUS





Être utile est un beau métier

MNT SANTÉ, la complémentaire santé qui en fait plus pour les agents territoriaux

LE + TERRITORIAL - MUTUELLE NATIONALE TERRITORIALE - Section de la Vienne - COVIMUT
12 avenue Galilée - CS 80202 - 86962 Futuroscope cedex

LE + BUDGÉTAIRE

LE + SOLIDARITÉ

santé mnt.fr | 04 72 72 03 00

SANTÉ PRÉVOYANCE SERVICES

Grand Poitiers **taille XXL**

COMMUNE NOUVELLE

Appelez-la Senillé-Saint-Sauveur

Seize projets sur la ligne de départ, un seul à l'arrivée. La campagne de séduction orchestrée par l'Etat autour des communes nouvelles n'a pas eu l'effet escompté dans la Vienne. Au point d'inciter les autorités à prolonger de six mois la période des fiançailles. Et surtout l'incitation fiscale, qui garantit aux nouvelles collectivités un bonus de 5%, pendant trois ans, de leur dotation globale de fonctionnement. « *Nous ne l'avons pas fait pour l'argent* », coupe Gérard Pérochon, nouveau maire de Senillé-Saint-Sauveur. Dans cet ordre svp.

« *Ce rapprochement est le fruit d'un constat partagé. Pour mener à bien des projets, il faut savoir se regrouper !* » Les deux bourgades du Châtelleraudais (748 et 1073 habitants) ont commencé à flirter en juin dernier, se sont fiancées à la rentrée, avant de convoler en justes noces le 1^{er} janvier. Un changement de cap « *bien perçu par les personnels et les vingt-six élus* », aux dires du premier magistrat. Après tout, ici, le regroupement scolaire fonctionne depuis quarante ans et la mutualisation d'achats de matériels avait déjà cours. À Senillé-Saint-Sauveur, la révolution des esprits est en marche. « *Moi, je préfère être dans le camp de ceux qui agissent que de ceux qui subissent. Beaucoup d'autres y viendront.* »



Grand Poitiers a acté sa fusion avec le Val Vert du Clain, Vienne et Moulière et les Pays chauvinois et mélusin.

La semaine dernière, la Commission départementale de coopération intercommunale (CDCI) a acté le principe d'une fusion entre Grand Poitiers, le Val Vert du Clain, Vienne et Moulière, ainsi que les Pays chauvinois^(*) et mélusin. Ce qui devrait changer au 1^{er} janvier 2017.

Quarante deux communes, 190 000 habitants, jusqu'à quatre-vingt-onze élus possibles dans la future assemblée. Les élus de la CDCI ont entériné le principe d'une agglomération très élargie à l'horizon 2017. D'ici au 1^{er} janvier prochain, les maires devront co-construire la nouvelle collectivité. Avec trois impératifs majeurs à prendre en compte :

la fiscalité, les compétences et la gouvernance. S'agissant du premier item, l'harmonie s'effectuera à partir d'un taux moyen pondéré, au regard des rentrées fiscales cumulées de l'année précédente. Cela vaut pour la taxe d'habitation, la taxe foncière, la Contribution fiscale des entreprises (CFE) et la Taxe sur les ordures ménagères.

Seule différence notable, la contribution au versement transports. Sur le territoire de Grand Poitiers, les entreprises de plus de neuf salariés y sont soumises, moyennant une retenue d'1,3% de la masse salariale. Avec quels services en face pour les communes les plus éloignées ? On imagine mal les bus du réseau Vitalis assurer le même niveau de dessertes à Sainte-Radegonde qu'à Buxerolles. Là-dessus, les discussions entre les élus devraient permettre de calibrer les besoins des nouveaux

entrants. Au-delà des transports, « *toutes les compétences de l'EPCI la plus « intégrée » s'imposeront à la nouvelle entité* », indique Marc Barreau, « Monsieur fusion » à Grand Poitiers. Les autres compétences optionnelles ou facultatives seront assurées par le futur (très) Grand Poitiers ou prises en charge par les communes.

91 ÉLUS AU MAXIMUM

Economie, aménagement du territoire, petite enfance, tourisme, sports, urbanisme... La première année de transition renseignera sur le choix des élus communautaires. La question se pose également sur la fourniture en eau. Certaines communes bénéficieront des services du Syndicat Eaux de Vienne-Siveer, d'autres d'une régie propre. Quant à Chauvigny, elle a carrément opté pour une Délégation de service public (DSP), confiée à un opérateur

privé. Seul le temps et les choix politiques permettront de lisser les différences. Idem sur la gestion des déchets. « *La loi NOTRe a prévu tous les cas de figure* », rassure Marc Barreau.

Dernier élément : la gouvernance de ce paquebot XXL. Le nombre d'élus communautaires devrait grimper à quatre-vingt-trois (soixante-trois à ce jour dans Grand Poitiers, Ndlr), voire à quatre-vingt-onze comme le permet la loi. « *Toutes les communes auront au moins un représentant* », indique Marc Barreau. Aujourd'hui, les quatre EPCI cumulent cent cinquante-six élus. Voilà au moins une première source d'économies !

(*) Dans le Pays chauvinois, les communes de Lauthiers, Leignes-sur-Fontaine, Paizay-le-Sec, Valdivienne, La Chapelle-Viviers et Fleix rejoindront la nouvelle intercommunalité formée par l'union des « CC » des Pays lussacois et montmorillonnais.



RECYCLAGE & VALORISATION DES DÉCHETS

Votre agence met en œuvre des prestations sur-mesure adaptées aux besoins des entreprises et des collectivités :

- > Collecte des déchets industriels et commerciaux
- > Tri, recyclage, valorisation
- > Location de bennes et de compacteurs

Veolia

ZI La Galonnière - RN10 - 86240 Iteuil - Tél : 05 49 57 09 57

www.veolia.fr

Ressourcer le monde



Ils cumulent les jobs

On les surnomme les « slashers »⁽¹⁾, des Français qui occupent simultanément plusieurs emplois. Depuis une petite décennie, ces profils atypiques se multiplient. À la clé, pas de salaire mirobolant, mais la possibilité d'exercer sa passion. Trois Poitevins détaillent leur quotidien...

Photographe/rédactrice/patronne de bar-restaurant. Claire Marquis est une « slasheuse »⁽¹⁾. En clair, elle cumule plusieurs jobs. Une situation justifiée par plusieurs raisons. Tout d'abord financières. Le métier de photographe free lance « ne paye pas énormément ». « Mais ça m'arrange, ajoute la Poitevine. J'ai besoin de diversité. Ce sont des activités qui se complètent et s'avèrent très stimulantes. »

Claire n'est pas seule à revendiquer ce mode de vie. D'après l'Insee, 2,2 millions de Français, majoritairement des femmes, jonglent entre plusieurs postes. Faire carrière dans une seule entreprise, très peu pour eux... Les « slashers » veulent aussi vivre (de) leurs passions. C'est le cas de Jean-Yves Boissinot. Depuis 2009, à Vicq-sur-Gartempe, ce quadragénaire cultive céréales, carottes, choux-fleurs, poireaux... Les week-ends, l'agriculteur, également pompier volontaire, quitte ses bottes en caoutchouc pour enfiler... ses plus beaux mocassins. Il assure l'animation d'une vingtaine d'événements festifs par an. « J'ai toujours aimé la musique, mais je ne pensais pas devenir disc-jockey, affirme-t-il. C'est arrivé totalement par



Jean-Yves Boissinot est un « slasher » : il exerce à la fois les métiers de maraîcher et de DJ.

hasard. En 1998, un collègue m'a demandé de lui prêter du matériel hifi pour un mariage et, tant qu'à faire, de m'occuper de l'animation. De fil en aiguille, je suis devenu un véritable DJ et j'ai gagné en notoriété. »

Pas toujours simple de passer d'un job à l'autre... Le samedi soir, Jean-Yves mixe aux platines. Le dimanche matin, il vend ses légumes sur le marché. Claire s'astreint, elle aussi, à une « gymnastique intellectuelle ». « Lors d'une même journée, il m'arrive souvent de rédiger un article, d'animer un atelier photo avec des jeunes dans un établissement scolaire, de mettre

mon tablier de serveuse, puis de monter un flyer pour une boulangerie. »

995€ POUR QUARANTE-CINQ HEURES

Au total, la jeune femme de 38 ans enchaîne quarante-cinq heures de travail par semaine pour un salaire de... 995€ net par mois. Mais elle ne renoncerait à ce mode de vie pour rien au monde. « Je préfère ça, plutôt que de rester coincée derrière un bureau, même si je suis payée quelques centaines d'euros de plus. »

Si cette situation sied parfaitement à Claire, elle s'avère bien moins épanouissante pour Marie.

Mère célibataire, cette chargée de clientèle touche le Smic. Elle réalise des « extras » en restauration et propose ses services de secrétaire aux entrepreneurs afin que ses enfants « ne manquent de rien ». « Je fais des journées à rallonge, mais je n'ai pas le choix, je ne veux pas finir à découvert, assure-t-elle. Même avec trois jobs, j'arrive tout juste à payer mon caddie de course et à mettre une centaine d'euros de côté pour les loisirs de mes petits. » Slasher par envie ou par obligation, le nouveau visage du monde du travail.

⁽¹⁾ Le terme « slasher » provient du signe typographique « slash » (/)

CONJONCTURE

Emploi des cadres : des signaux positifs

L'Association pour l'emploi des cadres (Apec) vient de dévoiler les résultats de son enquête annuelle en Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. L'heure est désormais à l'optimisme. En 2016, le marché de l'emploi cadre devrait s'orienter à la hausse, avec de 7900 à 8680 prévisions d'embauche, sur un total de 190 750 cadres déjà en poste.

PRÉCISION

L'Arbre Vert éco-labellisé

Fondateur de Novamex, Michel Leuthy a revendu ses parts au groupe Sodalis, dont le président est Marco Petrelli et non Fabio Granata, comme nous l'indiquions dans le n°295. Par ailleurs, la marque L'Arbre Vert possède l'éco-label et non l'éco-cert.

INITIATIVE

Business story : l'expertise partagée

Les experts-comptables de la Vienne relaient l'opération nationale Business story. Ce dispositif permet d'aider et d'accompagner les créateurs, repreneurs ou chefs d'entreprise dans leur développement. Il leur suffit de se connecter sur la plateforme www.business-story.biz et de solliciter un rendez-vous gratuit avec un professionnel. Les trois entretiens préliminaires sont offerts.

Judi 24 mars 2016 à 13h30
au Parc du Futuroscope

Faites des affaires
avec des entreprises de la Vienne !
« Ne cherchez pas au loin le partenaire proche de vous »

Vous êtes industriel,

- Faites la promotion de vos produits et services
- Développez des affaires avec des entreprises locales
- Trouvez des partenaires et clients
- Rencontrez des décideurs locaux

Rencontrez lors de 10 rdv de 20 min les dirigeants d'entreprises et les collectivités du département

OSEYRESO
7^e Rencontres économiques des dirigeants de la Vienne

Contact : Corinne AUQUINET - 05 49 60 98 10 - cauquinet@poitiers.cci.fr



► **transport** ► Florie Doublet – fdoublet@7apoitiers.fr

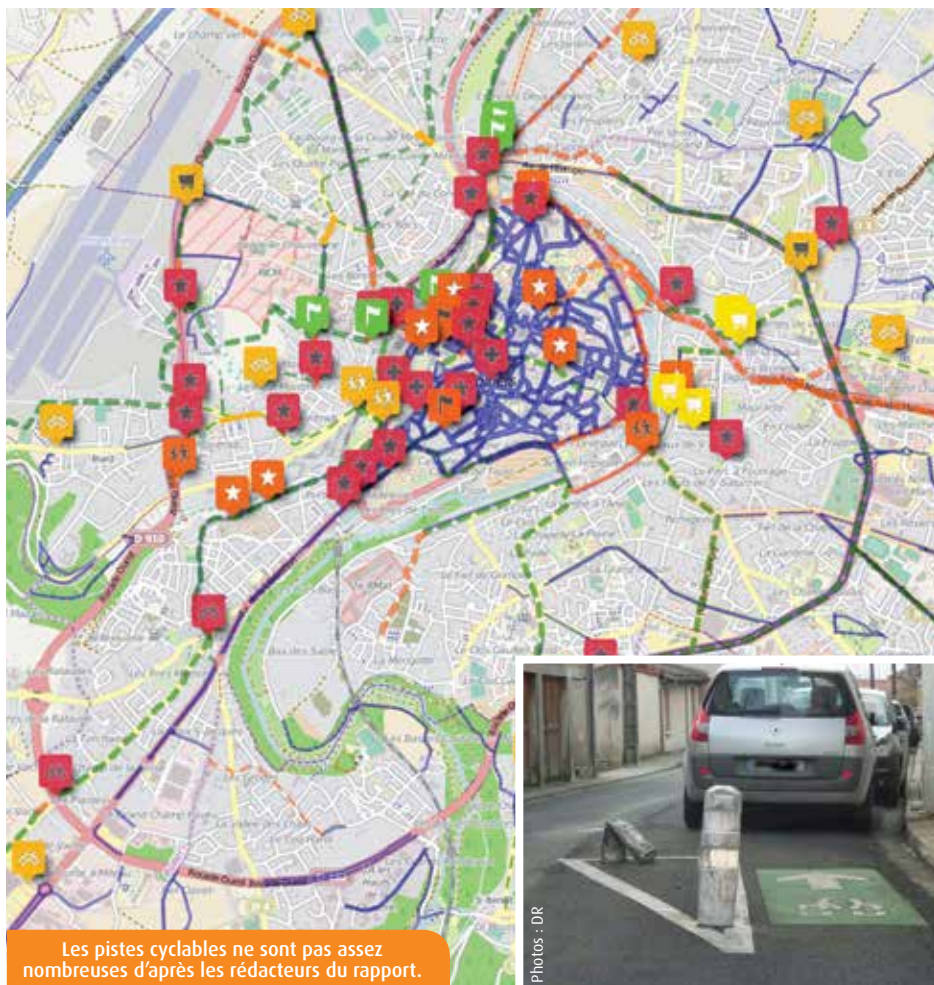
Chemins doux, pas si dur !

Un rapport de quatre-vingts pages sur les modes de déplacements « doux » dans l'agglomération va être remis aux élus de Grand Poitiers. Constitué par les membres du Conseil de développement responsable, il propose quelques pistes de réflexion. Une carte est déjà disponible en ligne.

Pierre Fleurisson tient entre ses mains le fruit de longs mois d'un travail « réalisé avec peu de moyens ». Un rapport de quatre-vingts pages dédié aux « mobilités actives et cheminements doux dans Grand Poitiers. » En clair, les différentes manières de se déplacer sans utiliser de véhicules motorisés. En décembre dernier, le groupe de travail « Mobilités » du Conseil de développement responsable de Grand Poitiers a achevé son enquête et s'apprête à la présenter aux élus de l'agglomération. « Nous n'avons pas la prétention d'être exhaustifs, déclarent Luigi Avanzati, Pierre Fleurisson et Didier Biven, porte-parole du groupe, en présentant le rapport à la presse. Nous avons essayé d'interroger le maximum de personnes concernées par ces sujet : les habitants, les entreprises, les établissements scolaires, les élus et les associations. »

DES SOLUTIONS « PEU COÛTEUSES »

Qu'y apprend-on ? Premièrement, que les obstacles aux déplacements effectués à pied, à vélo ou en trottinette sont nombreux. « Evidemment, Poitiers



Les pistes cyclables ne sont pas assez nombreuses d'après les rédacteurs du rapport.



Photos : DR

est une ville avec un fort relief, rappelle Pierre Fleurisson. Mais les aménagements urbains, tels que les rocades, ronds-points, autoroutes, voies ferrées, ou le vieillissement des infrastructures constituent un sérieux frein à leur développement. Pourtant, des solutions existent et le groupe de travail assure qu'elles sont « faciles à mettre en place et peu coûteuses ».

« Il est possible, par exemple, d'aménager des pistes cyclables sans forcément lancer de gros chantiers. Tenez, pour la Porte de Paris, aucune infrastructure n'a été pensée, réfléchi, alors que c'était tout à fait possible ! » La liaison entre le centre-ville de Poitiers et les autres communes de l'agglomération est l'une des priorités dégagées par les bénévoles du Conseil de développe-

ment responsable. Il a d'ailleurs créé une carte interactive⁽¹⁾, accessible au public, dressant la liste des améliorations envisagées. « Nous espérons que ce rapport sera le point de départ d'une véritable réflexion. Mais le chemin est encore long. »

Retrouvez le lien de la carte sur www.7apoitiers.fr

Le « Plan vélo » connu en avril

Grand Poitiers a sélectionné une trentaine d'usagers de la bicyclette pour travailler sur l'élaboration d'un « Plan vélo ». L'amélioration de la sécurité des cyclistes est l'axe principal du projet, qui s'achèvera dans les prochaines semaines.

Depuis le mois d'octobre, un

panel constitué de trente et un cyclistes réguliers aide Grand Poitiers à élaborer son « Plan vélo ». Sa mission : délivrer un avis objectif sur les orientations de ce plan et prioriser les actions à mener. Après trois réunions, sur les quatre prévues, des premières pistes de réflexions ont vu le jour. « Ce qui revient très régulièrement dans les discussions, c'est la question de la sécurité, assure Anne Gérard, adjointe aux Transports. Dans notre panel, il n'y a pas seulement

des cyclistes chevronnés, mais aussi des parents qui sortent à vélo avec leurs enfants et sont attentifs à ce sujet. » Évidemment, il existe déjà des « zones 30 », mais elles ne suffisent pas à dissiper le sentiment de « danger ». Exemple rue de la Tranchée, à Poitiers, où certains cyclistes, malgré les récriminations d'automobilistes pressés, restent au milieu de la route. « Certains nous disent « On ne veut pas se mettre sur le côté et risquer de se faire doubler de trop près ». D'autres

préfèrent céder et monter sur le trottoir, mais ce n'est pas une solution. Il faut trouver un équilibre », estime l'élue. Grand Poitiers réfléchit également à la mise en place d'une subvention pour l'achat d'un vélo électrique. « La liste d'attente pour louer un VAE s'allonge... Le système atteint ses limites. » Actuellement, Grand Poitiers loue 944 bicyclettes, dont 694 vélos à assistance électrique ! Le « Plan vélo » devrait être présenté courant avril.

TRANSPORTS

Deux bornes pour véhicules électriques sur l'A10

La semaine dernière, EDF a annoncé l'implantation de deux cents bornes de recharge rapide (50kW) sur les grands axes autoroutiers français. Ces équipements permettent de recharger un véhicule électrique en moins de trente minutes. Deux bornes devraient être installées dans la Vienne : l'une sur l'aire de repos Poitiers-Jaunay-Clan, où les travaux seraient en cours, l'autre sur celle de Poitiers-Chincé. Objectif : lever un frein au développement de la mobilité électrique, en facilitant les déplacements inter-agglomérations. Dans la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, ce sont une vingtaine de bornes qui sont en service ou le seront bientôt. Elles sont toutes alimentées par une électricité 100% renouvelable fournie par EDF : pour chaque kilowattheure (kWh) consommé, EDF injecte 1 kWh d'origine renouvelable dans le réseau de distribution. Signalons que Sorégies a lancé, fin 2015, un plan de déploiement de bornes à l'échelon départemental. Dix-huit ont déjà vu le jour, notamment à Vouneuil-sous-Biard, Migné, Cissé, Fleuré, Smarves ou Poitiers. Neuf autres ne devraient plus tarder. Carte des implantations disponible sur www.alterbase86.soregies.fr

ÉNERGIE

Nouveau parc éolien à La Chapelle-Montreuil

Sergies mettra en service, dès novembre, un nouveau parc éolien de trois éoliennes de 3MW chacune, à La Chapelle-Montreuil. La production s'élèvera à 19 000 MWh, soit l'équivalent de la consommation en énergie de 4500 foyers. Le début des travaux est prévu en mars dans cette commune de l'ouest de la Vienne, soit dix ans après les premières démarches entreprises par le groupe Alstom. Comme elle le fait sur d'autres projets, la filiale du groupe Energies Vienne ouvre le financement aux citoyens.

Plus d'infos sur www.sergies.fr

Derrière les barreaux, des maux



Photo : DR - Fotolia

Par-delà le soin, le travail de l'UCSA s'imprègne d'une importante dimension sociale.

Créée au début des années 2000, l'Unité de consultations et de soins ambulatoires du CHU de Poitiers effectue des interventions régulières au centre pénitentiaire de Vivonne. Derrière les barreaux, se libèrent les maux...

Il comptent parmi les rares personnes extérieures à l'administration pénitentiaire à pouvoir approcher, chaque semaine, les six cents détenus du centre de Vivonne. Parmi les rares, aussi, à avoir l'occasion de rompre leur isolement, par le dialogue et la chaleur du réconfort. Les seuls, enfin, à être habilités à leur administrer les médicaments que leur état requiert.

« Le décor, le public, les demandes... En milieu carcéral, tout est différent de l'ordinaire. » Depuis près de quatre ans, le Dr Catherine

Martineau éprouve avec sourire et enthousiasme cette « sortie des sentiers battus ». A la tête d'une équipe pluridisciplinaire⁽¹⁾, la coordinatrice de l'Unité de consultations et de soins ambulatoires (UCSA) veille à ce que le suivi et l'accompagnement des prisonniers en attente de traitements ou de soins ne soient jamais pris à défaut. « Il en va des entretiens hebdomadaires que nous effectuons sur place comme des hospitalisations, programmées ou non, au CHU, explique le médecin urgentiste. En prison, se révèlent notamment beaucoup de maladies chroniques, comme le diabète ou l'hypertension. Et l'éducation thérapeutique y est quasi inexistante. Sans nos interventions, nombre de détenus ne saisiraient pas la nécessité de se soigner et d'adopter une hygiène de vie décente. » Une thématique qui fera d'ailleurs l'objet d'un forum, organisé en

mars à Vivonne. « C'est le genre de rendez-vous que nous souhaitons démocratiser à l'avenir », précise Catherine.

LA TÉLÉMÉDECINE EN MARCHÉ

Cette dernière en a conscience : il n'est pas rare que les visites de ses troupes n'aient d'autre écho que la libération de la parole. « Beaucoup ne souffrent d'aucune affection, mais ont besoin de nouer le contact », reconnaît-elle. Cette dimension sociale et humaine, l'UCSA la partage, en alternance, avec les équipes du Centre médico-pédagogique régional de Laborit, mobilisées au regard des profils d'une majorité de détenus. « Nombre d'entre eux ont commis des délits sexuels et souffrent d'importants problèmes psychiatriques », confesse encore Catherine Martineau.

Sur place, l'arsenal médical se

déploie dans trois salles de consultation, un espace équipé pour les soins dentaires, un de radiologie et un de kinésithérapie. Les « extractions », elles, sont à ce jour possibles dans plusieurs services du CHU, comme la cancérologie, l'obstétrique, la cardiologie et l'orthopédie. Avant la fin du premier semestre 2016, l'unité privilégiera toutefois le recours à la télé-médecine, pour certaines consultations d'orthopédie, de dermatologie ou de cardiologie. Mauvaise nouvelle pour tous les détenus qui, jusqu'alors, profitaient de ces courts moments d'évasion pour éclairer leur quotidien.

⁽¹⁾L'équipe se compose de trois généralistes, d'un interne, d'un dentiste et d'une assistante dentaire, d'un ophtalmologiste, d'un hépato-gastro-entérologue, d'un kinésithérapeute, d'un manipulateur radio, de huit infirmières, d'un cadre de santé et de trois secrétaires.

ENCADREMENT

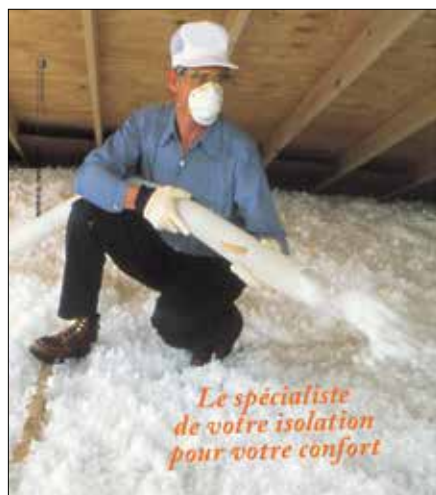
Hospitalisations sécurisées

Pour les hospitalisations au CHU, deux salles sécurisées sont mises à disposition aux urgences. En cas d'opération, l'acheminement vers Poitiers est assuré par l'administration, la surveillance sécuritaire au bloc opératoire et en chambre par les forces de police.

OBSTÉTRIQUE

Et les futures mamans ?

L'UCSA est chargée de conserver et de gérer le dossier médical des détenues enceintes et de s'assurer que ce dossier accompagne systématiquement la patiente lors des consultations et hospitalisations au CHU. Les futures mamans peuvent suivre une détention classique jusqu'à six mois de grossesse, avant d'intégrer l'une des deux cellules mère-bébé dont dispose le centre pénitentiaire. La surveillance des suites de couches est confiée au service de gynécologie obstétrique du CHU pour une durée maximale de soixante-douze heures. Au-delà de ce délai, si son état de santé nécessite une hospitalisation plus longue, la détenue est transférée à l'Unité hospitalière sécurité interrégionale (UHSI) de Bordeaux.



Le spécialiste de votre isolation pour votre confort

Energisole
Isolez votre énergie

AIDES À L'ISOLATION DE TOITURES, COMBLES PERDUS OU HABITABLES, TOITURES-TERRASSES

PROFITEZ DES AIDES DE LA RÉGION

RÉGION AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTAIS

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2016

VOS AVANTAGES*

T.V.A. à 5,5% ou 10% en rénovation

Prime Région 1 200 à 1 600 €

(revenus inférieurs à 74 000 €/an pour un couple et deux enfants, maison avant 2001, etc.)

Prime énergie - Crédit d'impôts

En moins de 3 ans, vous récupérez 100 % de votre facture d'isolation



7 rue du Clos de l'Ormeau
86130 SAINT-GEORGES-LES-BX

Tél. 05 49 55 98 01

contact@energisole.fr

www.energisole.fr



Le choix d'une vie

Chaque année, de très nombreux étudiants, débutants ou avancés dans leur cursus, réalisent qu'ils n'ont pas choisi la bonne voie.

CAP'SUP

Une appli pour mieux choisir

Jusqu'au 27 mars, les établissements d'enseignement supérieur de l'académie proposent des immersions individuelles d'une journée ou d'une demi-journée, dans le but de faire découvrir aux futurs bacheliers l'environnement étudiant. Accompagnés par des jeunes en formation, les lycéens de terminale peuvent visiter l'établissement, assister à des cours, poser des questions au corps enseignant... pour préparer leur poursuite d'études. Les offres sont consultables sur l'application « Cap'Sup », disponible sur le site de l'académie de Poitiers ou en flashant le QR Code ci-dessous.



En pleine préparation de leur baccalauréat, les élèves de terminale sont actuellement confrontés au choix décisif de leur orientation. Le 20 mars, tous devront avoir transmis leur décision. À un mois de l'échéance, l'heure est plus que jamais à la réflexion.

Mercredi dernier, à l'Institut de formation de manipulateurs d'électroradiologie médicale (Ifmem) de Poitiers. Dans la classe de première année, les étudiants sont plus à l'étroit que d'habitude. Clarisse, Chloé et Flavie, toutes trois élèves en terminale, se sont intégrées au groupe pour la journée, dans le but de découvrir l'institut et, surtout, de se faire une idée plus précise de leur orientation future. Comme chaque élève de terminale, elles devront avoir formulé leurs choix avant le 20 mars, via la plateforme Admission Post Bac. Grâce au dispositif « Cap'Sup » (voir notre colonne), les lycéennes en immersion ont pu visiter les locaux et quelques

services de l'hôpital, assister à un cours et poser des questions à leurs tuteurs étudiants.

« C'est un concept intéressant pour la promotion de notre institut, mais aussi pour permettre aux jeunes d'appréhender nos contenus de formation, explique Michel Daout, directeur de l'Ifmem. Ces dernières années, le nombre de candidats à notre concours d'entrée a baissé, alors que les besoins du marché de l'emploi augmentent. » Un paradoxe qui s'explique en partie par un manque d'information des lycéens. « Je ne connaissais pas cette formation

avant de venir, confirme Clarisse, originaire de La Rochelle. En terminale, nous sommes un peu livrés à nous-mêmes pour notre orientation. »

« TRÈS MAL INFORMÉE »

Jeudi, c'était au tour des classes préparatoires (CPGE) du lycée Aliénor d'Aquitaine d'accueillir trois jeunes en plein doute. Après un après-midi passé à assister aux cours et colles de maths, Nour, en terminale S à Louis-Armand, est désormais convaincu qu'il n'ira pas en « prépa ». « C'était très intéressant mais cela ne me corres-

pond pas, témoigne le Poitevin. Je vais très certainement me tourner vers un IUT ! »

Aujourd'hui élève en deuxième année de CPGE économique et commerciale, Emilie trouve l'immersion des jeunes lycéens « très utile ». « C'est une bonne opportunité pour eux, commente la jeune femme. Quand j'étais en terminale, j'ai été très mal informée sur l'orientation. J'ai choisi la prépa pour me laisser le temps, mais je me rends compte que je ne poursuivrai pas dans cette voie. » Comme elle, ses camarades regrettent « le manque d'interventions de professeurs du supérieur en terminale » et « l'inutilité de certains rendez-vous avec le conseiller d'orientation ».

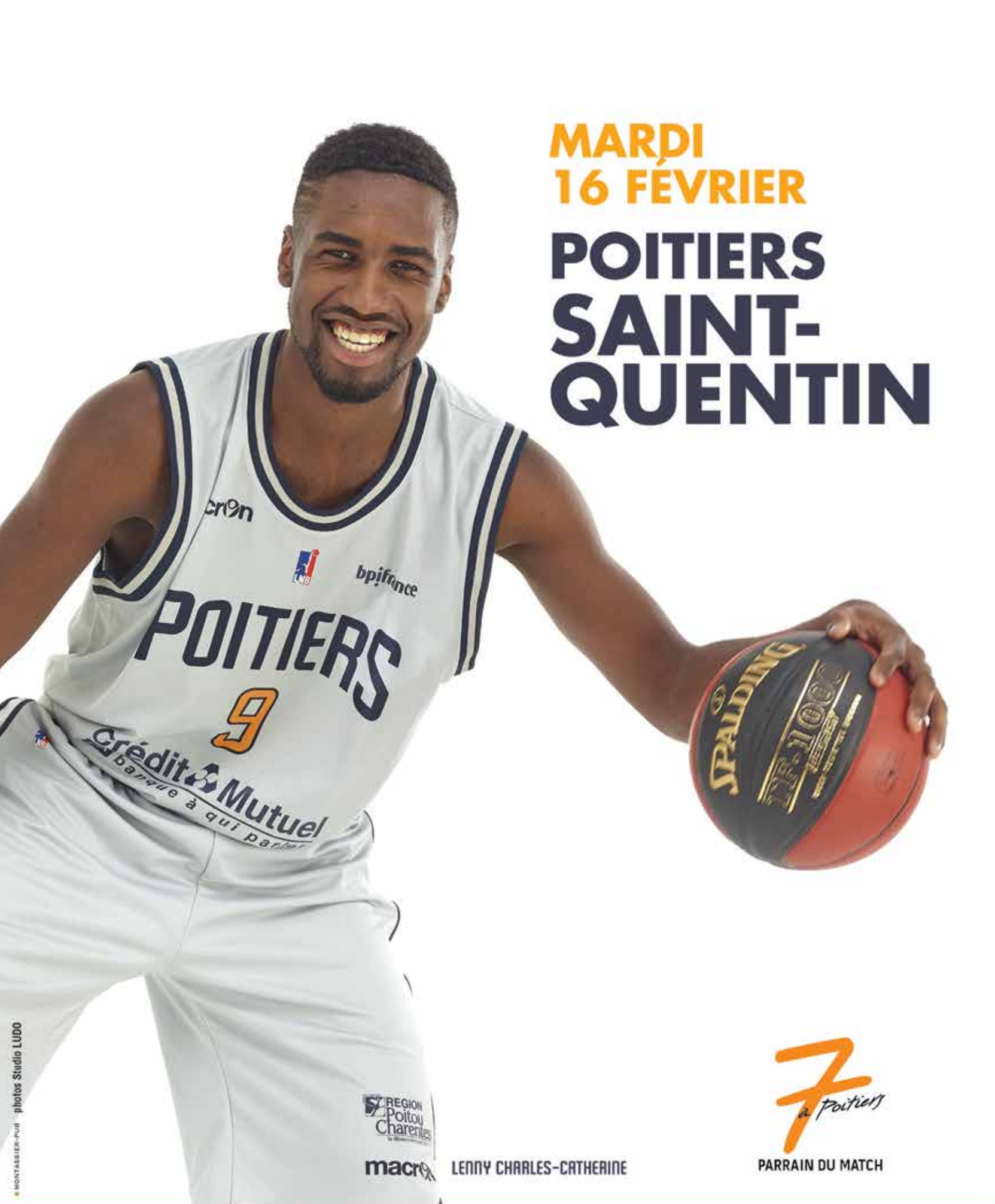
Chaque année, de très nombreux étudiants, débutants ou avancés dans leur cursus, réalisent qu'ils n'ont pas choisi la bonne voie, que leurs études ne les intéressent pas, qu'ils préféreraient une autre filière... Dans la plupart des cas, le manque d'information au lycée est le principal coupable. Bien consciente de ce fléau, l'académie multiplie les actions pour aider les jeunes dans leur orientation. Avec plus ou moins de succès.

APB : un tuto et des nouveautés

Ouvert depuis le 20 janvier, le portail national Admission Post Bac (APB) permet à tous les élèves de terminale, toutes filières confondues, de formuler et classer leurs vœux d'orientation pour l'année prochaine. Pour faciliter la tâche aux lycéens, l'académie de Poitiers vient de publier, sur son site Internet, une vidéo « tuto » expliquant la marche à suivre pour faire son choix parmi les douze mille formations répertoriées.

APB propose par ailleurs de nombreuses nouveautés, à commencer par l'affichage du taux de réussite en licence, selon le type de baccalauréat. Le ministère de l'Education nationale a également ouvert le site « Faq 2 Sciences », destiné aux élèves souhaitant intégrer une filière scientifique. Il permet notamment de faire le point sur son niveau et d'évaluer ses capacités à suivre des études à la fac.

Plus d'infos sur www.ac-poitiers.fr



**MARDI
16 FÉVRIER**

POITIERS SAINT- QUENTIN

7
à Poitiers

PARRAIN DU MATCH

LENNY CHARLES-CATHERINE

POITIERS BASKET 86 REÇOIT SAINT-QUENTIN **MARDI 16 FÉVRIER** SALLE ST-ÉLOI **DÈS 19 H 30**
ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6.5€.



Crédit Mutuel

Leclerc

Gant Poitiers

Vienne

7

Toutes les infos sur www.pb86.fr

▶ **en jeu** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Saint-Quentin est prévenu

Sur la lancée de sa démonstration face à Boulogne, le PB86 doit impérativement s'imposer, ce mardi, contre Saint-Quentin, pour poursuivre son irrésistible ascension.

Les lendemains de fête donnent généralement un mal de tête carabiné qui ne présage rien de bon. Aussi, Ruddy Nelhomme a-t-il pris soin de faire redescendre ses ouailles sur Terre sitôt le récitil boulognais achevé. « *Mardi (Ndlr, aujourd'hui), ce sera une autre chanson !* » Un tantinet chafouin le coach du PB86 ? Que nenni. Simplement, il a compris que la réussite d'un match -17/34 à 3pts, 54% de réussite, cent points marqués-, même contre le dauphin de la division, n'offrait aucune garantie pour la suite. Et comme... la suite intervient très tôt, le risque d'une légitime décompression guette.

Ce serait d'autant plus rageant de trébucher contre Saint-Quentin que la série d'invincibilité que se bâtit le PB, à Saint-Eloi, nécessite un septième succès pour ancrer cette équipe dans le haut de tableau. Car les défaites à Vichy et Denain ne permettent pas de s'égarer en route. Ça, Thion et ses coéquipiers l'ont parfaitement intégré. « *On est là où nous voulions être en début de saison. Maintenant, le championnat est tellement serré qu'il faut continuer à gagner à la maison pour regarder vers le haut* », avance le meneur.

LE SQBB EN EMBUSCADE

Un deuxième écueil est à éviter : penser que Saint-Quentin sera une proie facile. Car les Picards ont sacrément redressé la barre



Photo : Mickael Planès

Brillant face à Boulogne, Jeff Greer se méfie de Saint-Quentin.

depuis le succès des Poitevins dans l'Aisne (73-65), il y a tout juste un mois. Le score ne renseigne d'ailleurs pas sur la facilité avec laquelle le PB s'était imposé. « *Sauf que depuis un mois, cette équipe a beaucoup changé* », prévient Thion. Il a raison. Le SQBB de Jean-Manuel Sousa s'est refait une santé en s'offrant coup sur coup Saint-Chamond, Souffelweyersheim, Fos et Vichy. Ce parcours qua-

si-parfait depuis cinq journées de championnat lui permet de rester calé dans la roue du PB, avec un match en retard à jouer. Dans cette formation très expérimentée, plusieurs joueurs sont à surveiller de près : l'ancien Alsacien Daviin Davis, l'intérieur Ryan Evans ou l'ex-intérieur de Boulogne, Dinma Odiakoda. Ces trois-là représentent une menace sérieuse. Mais d'autres joueurs de la rotation (Romain,

Williams, Larrouquis, Charles) apportent une sacrée plus-value à ce groupe. Maintenant, dans sa trajectoire actuelle, le PB86 ne doit pas craindre un tel adversaire. Il y a de très fortes chances qu'il soit moins flamboyant que face à Boulogne. Que l'adresse soit plus chancelante. C'est donc à leurs vertus défensives que Greer et les siens devront s'en remettre pour enchaîner.

CLASSEMENT

| | équipes | MJ | V | D |
|----|-------------------|----|----|----|
| 1 | Hyères-Toulon | 17 | 13 | 4 |
| 2 | Evreux | 17 | 11 | 6 |
| 3 | Boulogne/Mer | 16 | 10 | 6 |
| 4 | Bourg-en-Bresse | 17 | 10 | 7 |
| 5 | Le Portel | 17 | 9 | 8 |
| 6 | Boulazac | 17 | 9 | 8 |
| 7 | Poitiers | 17 | 9 | 8 |
| 8 | Fos-sur-Mer | 17 | 9 | 8 |
| 9 | Denain | 17 | 9 | 8 |
| 10 | Saint-Quentin | 16 | 8 | 8 |
| 11 | Nantes | 17 | 8 | 9 |
| 12 | Charleville-M. | 17 | 8 | 9 |
| 13 | Souffelweyersheim | 17 | 8 | 9 |
| 14 | Vichy-Clermont | 17 | 8 | 9 |
| 15 | Saint-Chamond | 17 | 7 | 10 |
| 16 | Roanne | 17 | 7 | 10 |
| 17 | Lille | 17 | 6 | 11 |
| 18 | Orchies | 17 | 3 | 14 |

LE CHIFFRE

34. Comme l'évaluation de Darrin Dorsey contre Boulogne. Passons sur son rendement offensif (22pts, 5/8 à 3pts) et ses paniers « clutch ». Ce qui frappe les esprits, c'est sa capacité à peser sur le jeu dans d'autres registres. Il s'est montré altruiste (9 passes), très incisif en défense (5 ballons volés), inspiré au rebond (5) et suffisamment agressif (6 fautes provoquées) pour récolter les fruits de son investissement. Dorsey tourne à 19pts, 5,2 passes, 4 rebonds et 2,4 interceptions sur les neuf derniers matches. Un rythme de MVP !

POÊLES - INSERTS - CHAUDIERES - CUISINIÈRES

Ambiances FLAMMES

Chaleur bois & granulés

+ gros SHOWROOM du 86

NOUVEAUTÉS RIKAI

Modèles en fonctionnement

Les Portes du Futur - Parking BUT - Chosseneuil du Poitou - www.sq2.fr
05 86 160 230 - du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h

LE COOVERT

Salle toutes réceptions • Jusqu'à 100 personnes

Location pour Repas de famille, Séminaires, Anniversaires, Banquets, Réunions etc...

ORGANISATION DE REPAS AVEC CUISINIERS
à partir de 10 personnes sur commande

Parking - Terrain entièrement clôturé

194, route du Château - MIGNALOUX-BEAUVOIR

Renseignements et réservations :
06 89 21 76 48

« Jo » Garbin frappe à la porte



Johann Garbin a marqué son premier panier à trois points face à Hyères. Forcément un beau souvenir.

Numéro trois dans la hiérarchie des meneurs du PB86, Johann Garbin (1,80m, 18 ans) s'accommode de la situation, tout en optimisant les quelques minutes passées sur le parquet. L'avenir lui appartient.

Poitiers-Hyères, 15 janvier dernier. Arnault Thinin forfait pour cause de contracture à la cuisse, Ruddy Nelhomme lance Johann Garbin dans le grand bain. Le minot de 18 ans doit se coltiner Maurice Acker en défense, tout en donnant le « la » à l'autre bout du parquet. Ni une ni deux, le gamin d'un mètre quatre-vingts

plante un trois points -son premier chez les pros- et fait déjouer son vis-à-vis. Jusqu'à ce qu'il passe sous un pick and roll, à la grande fureur de son coach. L'anecdote le fait sourire. Promis juré, il a retenu la leçon. « Ce sont les détails de ce genre qui font la différence, admet le Rochelais. Je suis en phase d'apprentissage, mais je fais en sorte de ne pas reproduire les mêmes erreurs. »

Dominateur en Nationale 3, « Jo » sait qu'il lui reste des paliers à franchir pour gagner ses galons trois étages au-dessus. « Les coaches attendent de moi que je communique davantage sur le terrain et que j'encourage mes coéquipiers. Ce n'est pas trop dans ma nature. Je travaille là-dessus. » L'ex-coéquipier de

Bathiste Tchouaffé en minimes France possède une certaine dextérité balle en main et gêne ses adversaires par son petit gabarit. Qu'il façonne à coup d'entraînements intenses avec les pros. « Je vois la différence ! Au bout d'une heure et quart, je sens la fatigue arriver. Maintenant, c'est comme ça qu'on progresse. »

DU PÔLE À LA POLE

En plus d'un programme basket chargé, « pas toujours facile à gérer », le fils de footballeur et de basketteuse s'apprête à passer son bac à Isaac de l'Etoile, où il est en terminale scientifique. Mais bien entendu, son rêve consiste à entamer une carrière professionnelle. Pour l'instant, Johann a connu le cursus *ad hoc*.

Après des débuts à Tasdon, il a filé à l'ASPTT La Rochelle en benjamins région, puis à Rupella en minimes France. Avant d'être repéré par le pôle espoirs du Creps de Poitiers. Le voilà désormais en pole position pour grappiller du temps de jeu derrière les incontournables Thinin et Dorsey. Jusque-là, son temps de jeu a culminé à dix-sept minutes (à Nantes) et son apport offensif à quatre points (Nantes toujours). Avec Simon Cluzeau, il est l'un des éléments les plus prometteurs de la jeune génération poitevine. Reste à confirmer tous les espoirs placés en lui. Par le passé, Etienne Joumard n'avait pas forcément eu la chance de briller sous le maillot de son club formateur. A « Jo » de forcer le destin.

CARNAVAL

Déguisez-vous !

Période de Carnaval oblige, les Fidèles du PB86 incitent tous les supporters de Saint-Eloi à se présenter déguisés, ce mardi, à l'occasion de la réception de Saint-Quentin. Le club remettra un goodie à chaque supporter qui jouera le jeu. Un coin photos permettra d'immortaliser le moment. « Monsieur et Madame Carnaval » seront désignés à la pause.

CROWDFUNDING

BeBasket engrange les soutiens

Edité par la SAS Neo Basket, dont le siège se trouve à Poitiers, le site Internet bebasket.fr (ex-Catch-and-Shoot) a lancé récemment une campagne de crowdfunding pour « se développer et se professionnaliser ». En moins d'une semaine, le portail de référence du basket français a déjà collecté plus de 3 000€ sur les 5 000 escomptés. Avec ce pécule, ses dirigeants entendent proposer davantage de statistiques, une plateforme vidéo, les résultats des échelons amateurs, une version tablette et mobile plus aboutie... A ce jour, Bebasket enregistre 300 000 visiteurs uniques par mois, compte 45 000 fans sur sa page Facebook et 18 000 followers sur Twitter. Une quinzaine de passionnés diffusent la bagatelle de 500 brèves et articles mensuels.

Plus d'infos sur ulule.com/bebasket/

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

Contre le froid l'hiver,
je dis MERCI à mon isolation ?

PRIME RÉGION
de 1 200 € à 1 600 €
et CRÉDIT D'IMPÔT

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - www.maupin.fr

Comme elle, ne vous cachez plus sous votre plaid !

POITIERS-SAINT-QUENTIN, mardi 16 février, 20h à Saint-Eloi

Poitiers



4. Arnaud Thinson
1,78m - meneur
FR - 28 ans



5. Kevin Harley
1,92m - arrière
FR - 21 ans



7. Johann Garbin
1,80m - meneur
FR - 18 ans



8. Darrin Dorsey
1,88m - meneur/arrière
US - 28 ans



9. Lenny-Charles Catherine
1,94m - arrière - FR
19 ans



10. Mike Joseph
2,03m - pivot
FR - 21 ans



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
FR - 31 ans



13. Laurence Ekperigin
2m - intérieur/pivot
GBR - 27 ans



15. Jeff Greer
1,96m - arrière/ailier
US - 35 ans



17. Simon Cluzeau
2,03m - pivot
FR - 18 ans



20. Romuald Morency
2,02m - ailier
FR - 20 ans



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Saint-Quentin



5. Ryan Evans
2,03 - poste 4
US - 25 ans



6. Darnell Williams
2,02m - postes 3-4
FR - 37 ans



7. Thomas Larrouquis
1,98m - poste 2
FR - 30 ans



8. Romain Olivier
1,80m - poste 1
FR - 27 ans



9. Willem Custos
1,90m - postes 2-3
FR - 20 ans



10. Zaïnoul Bah
1,83m - poste 1
FR - 31 ans



11. Armand Charles
1,96m - poste 3
FR - 32 ans



14. Mérédis Houmounou
1,88m - poste 2
FR - 27 ans



15. Miguel Buval
2,07m - poste 5
FR - 25 ans



17. Dinma Odiakosa
2,03m - poste 5
NGR - 30 ans



Jean-Manuel Sousa
Entraîneur

Assistant : Thomas Giorgiutti

VENTE • LOCATION

Votre estimation gratuite en 48h !

AVEC ACM
(analyse comparative de marché)

méthode objective et fiable
mise au point par
le réseau Century 21



Chaque agence est juridiquement
et financièrement indépendante



Qui s'y connaît aussi bien ?

33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers
05 49 88 58 24 - abi@century21france.fr
www.century21-abi-poitiers.com

► **Jeu de balle** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Le kin-ball, c'est gonflé !

Né au Québec en 1987, le kin-ball a traversé l'Atlantique au tout début des années 2000. A Poitiers, le seul sport au monde mettant aux prises trois équipes sur un même terrain a désormais pignon sur rue.

Quatre cents pratiquants, trente et un clubs au total, dont seulement dix-sept engagés en championnat national... Près de quinze ans après son arrivée en France, le kin-ball peine à faire son trou, dans le champ extra-large des sports collectifs. Sur ce « marché de niche », comme diraient les économistes, le Grand-Ouest, Bretagne en tête, cultive sa prééminence. Un peu plus au sud, une poignée d'irréductibles résiste pourtant à l'hégémonie.

Né à Couhé, en 2010, le Kin-ball86 a décidé, à la dernière rentrée de septembre, de migrer vers Poitiers, pour s'épanouir en pleine lumière. A sa tête depuis les prémices, Noémie Czerwinski ne boude pas son plaisir. « Pour que cette discipline sorte de l'ombre, il faut convaincre le plus grand nombre d'adhérer à ses valeurs. A Poitiers, nous avons plus de chances de nous faire connaître. Et d'intéresser les gens. »

Des gens, le club pictave, le seul de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, en recense une vingtaine dans ses rangs, une quinzaine vraiment assidus. Dans son antre du collège Henri-IV, où les entraînements prennent corps tous les lundis soir, Kin-ball 86 fait le plein d'enthousiasme, mêlant les niveaux de pratique



Trois équipes, trois couleurs, un gros ballon qui ne doit pas tomber...

pour plus de plaisir. « Le premier lundi de chaque mois, nous accueillons même ceux qui voudraient s'essayer à ce sport, le prochain aura lieu le 7 mars », ajoute Noémie, qui partage la présidence avec Tiffany Lotito, membre de l'équipe de France vice-championne d'Europe en 2014.

LUDIQUE ET ACCESSIBLE

Déménagement oblige, le club a connu quelques retards à l'allu-

mage cette saison. C'est donc au bas de la hiérarchie que ses deux équipes « compétition » ont entamé leurs championnats respectifs, en D2 féminine et D4 masculine. « Avec le temps, prévient Noémie, nous remontons vite, j'en suis convaincue. » Preuve de la confiance placée dans les Poitevins par la fédération nationale, Poitiers devrait accueillir une étape du championnat de France toutes divisions le 10 avril prochain.

« Nous ne savons pas encore où se déroulera cette journée, mais nous invitons tous les curieux à venir découvrir ce sport particulièrement ludique et techniquement accessible. » Un sport qui s'honore de trois principes fondamentaux : le fair-play, la coopération et l'esprit d'équipe. Et si c'étaient les vôtres ?

Plus d'infos auprès de Noémie Czerwinski au 06 29 68 82 17, sur facebook.kinball86 ou sur www.kinball86.e-monsite.com

Comment ça se joue ?

Le kin-ball est le seul sport se disputant avec trois équipes, sur un terrain d'une surface semblable à un demi-terrain de handball. Chaque équipe est composée de quatre joueurs. Le but est de servir le ballon (il mesure 1,22m de diamètre, est rempli d'air et recouvert de toile de parachute) à l'une des équipes adverses, de façon que cette dernière ne puisse le réceptionner avant qu'il ne touche le sol.

L'équipe qui a le ballon (que ce soit au service ou pendant le jeu) choisit l'une des équipes adverses (généralement celle qui a le plus de points) en l'appelant par sa couleur, précédé du cri « Omnikin ». Trois joueurs maintiennent le ballon afin que le quatrième puisse le frapper de façon ascendante ou horizontale vers un endroit stratégique, le plus handicapant possible pour l'équipe choisie. La partie se joue en trois manches de treize points.

VITE DIT

VOLLEY-BALL

Le Stade se relance

Après trois revers consécutifs, le Stade poitevin volley-beach a retrouvé le chemin du succès, jeudi soir, en dominant Nancy en quatre sets (3-1, 25-23, 22-25, 25-20, 31-29). Grâce à cette victoire sur la lanterne rouge, le SPVB conserve l'espoir d'accrocher les play-offs. Prochain match à Chaumont, ce samedi.

Le CEP garde espoir

Les filles du CEP Saint-Benoît se sont inclinées sur le terrain de Mauguio (2-3, 21-25, 25-19, 30-28, 23-25, 13-15) mais ont quasiment assuré leur qualification pour les play-offs en ramenant un point précieux. Les Poitevines devront au minimum remporter deux sets samedi, à domicile, face à Toulouse.

FOOTBALL

Le SOC impuissant face au leader

Le SO Châtelleraut s'est incliné, samedi soir, sur la pelouse du leader de CFA 2, Vertou (0-1). Les hommes de Geoffroy Pénoty ont craqué dès l'entame, en encaissant un but à la 4^e minute, et n'ont jamais eu les armes pour renverser la vapeur. Avec cette septième défaite de la saison, les Châtelleraudais pointent désormais à la onzième place du championnat, à seulement deux points du premier relé-gable, Bressuire, qui a joué un match de moins.

Le Pictayen
Editeur
MATTHIEU NOÏROT publications

Poitiers Pratique

Guide 2016

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

Guide en ligne poitiers-pratique.e-catalogues.info

www.poitiers-pratique.fr

Site 1er site généraliste d'infos pratiques locales ! Guide

24 rubriques + de 3500 adresses

Disponible en Vienne!

► **musique** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Oloji, hymne au voyage



Photo : DR - André Vrolier

Le groupe poitevin « Oloji » fête la sortie de son EP le 26 février, à Carré Bleu.

MUSIQUE

- Samedi 20 février, à 11h, ouverture de la saison « Les 20 ans de l'orgue de Notre-Dame-la-Grande », avec Thomas Lacôte, organiste de l'église de la Trinité de Paris, à l'église Notre-Dame-la-Grande.
- Samedi 5 mars, 16h30, « ConcertissimiMômes », à la salle des fêtes de Vernon.
- Vendredi 11 mars, à 20h30, « Sinthan Tchave », chansons tsiganes, à la Maison de la Gibauderie.

THÉÂTRE

- Mercredi 2 mars, à 20h45, « Un Dîner d'adieu », mis en scène par Bernard Murat, avec Guillaume de Tonquedec, à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÈNEMENT

- Jeudi 18 février, à 18h, conférence de l'Institut Jacques-Cartier, « Le Pèlerinage politique », par Jérôme Grévy, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers, amphitheâtre Gaston-Morin, rue Jean-Jaurès.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 1^{er} mars, « Karma 2.0 ou l'éveil du phénix originel », par Laure Tartarin, à l'espace culturel Robert-Bosco de la Maison de la forêt de Montamisé.
- Jusqu'au 6 mars, « Marilene Inteop », à la galerie Le Mouton Noir.
- Jusqu'au mardi 29 mars, « Méridiennes », peintures et dessins par Jean-Pierre Lénas, au Dortoir aux moines de Saint-Benoît.
- Du 7 au 25 mars, « Portraits noirs et blancs de Tsiganes », photos de Josette Grégoire, à la Maison de la Gibauderie.
- Jusqu'au 22 avril, « Des camps dans la Vienne 1939-1945 : contrôler, exclure, persécuter », aux Archives départementales.

Ils jouent d'instruments venus de loin... Le vendredi 26 février, les musiciens du groupe poitevin Oloji seront sur la scène de « Carré Bleu », pour fêter la fin de leur résidence et la sortie de leur EP, « Orion ».

Oloji. Trois syllabes pour désigner... un trio. Othello Ravez, Laurent Sureau et Julien Coste revendiquent leur univers original et surtout dépayasant. Le groupe de jazz poitevin puise son inspiration dans des

cultures asiatiques, orientales et aborigènes. D'ailleurs, ils jouent principalement d'instruments « ethniques », encore peu connus en Occident. Morchang, santoor, flûte banuri, handpan... Des mots qui sonnent comme une invitation au voyage. Othello, lui, pratique le didgeridoo, une sorte de « trompe » en bois, utilisée à l'origine par les aborigènes d'Australie. « Sa sonorité est chaude, douce et feutrée », affirme-t-il.

UN ALBUM « STELLAIRE »

Décrire la musique, c'est bien. L'écouter, c'est mieux ! Oloji vient

de sortir son premier EP (album de cinq titres), titré « Orion », en référence à la constellation du même nom. « Cette image stellaire correspond bien à ce que nous sommes », affirme Othello. En live, le public nous réserve un accueil chaleureux. La « world fusion » n'est pas dédiée à une élite. Il faut simplement être curieux pour l'apprécier. »

De la curiosité, mais aussi une certaine forme d'ouverture d'esprit, car la musique proposée par le trio ne correspond en rien aux critères de diffusion des radios commerciales. « Ce n'est pas de la pop qui donne envie

de danser, illustre Othello. Je dirais qu'elle est « intelligente », car elle repose sur l'harmonie, elle fait travailler longuement pour l'atteindre. Ensuite, la composition devient instinctive. » Le concert de fin de résidence, donné le vendredi 26 février, à « Carré Bleu », devrait justement permettre aux spectateurs de se forger leur propre avis. A en croire la presse spécialisée, très élogieuse dans ses critiques, le succès devrait être total...

Vendredi 26 février, à 20h30, à Carré Bleu, 1 bis, rue de Nimègue, à Poitiers. Renseignements : 05 49 44 12 48.

EXPOSITION

Bowie par Auliac

Du 29 février au 26 mars, l'hôtel de ville accueille une exposition de vingt-cinq photos de David Bowie, prises par Philippe Auliac, photographe poitevin et ami de l'icône pop. Surnommé le « paparazzi du rock », Philippe Auliac fut l'un des trois photographes « officiels » de David Bowie pendant près de quarante ans. Depuis sa première rencontre avec l'artiste, en 1976, jusqu'à ses derniers jours, il a réalisé plus de six mille clichés du chanteur et l'a suivi sur plus de deux cent cinquante concerts.

De 8h30 à 17h30, du lundi au vendredi, à l'hôtel de ville. Entrée libre.

MUSIQUE

Hacrède à la Maison des étudiants

Le groupe de métal poitevin Hacride se produira à la Maison des étudiants, le 25 février, à 20h30. Formé en 2001, le quartet a d'abord intégré le collectif Klonosphere (Klone, Anthurus d'Archer, Trepalium, Mistaken Element...), avant de décrocher des premières parties prestigieuses (Gojira, Loudblast) et de parcourir le monde. Après quinze ans de carrière et quatre albums, Hacride fait partie des références de la scène rock metal française et remplit la salle à chacune de ses apparitions. Pas sûr que la MDE soit assez grande pour accueillir les fidèles du groupe.

Hacrède, à la Maison des étudiants, jeudi 25 février à 20h30. Première partie : Orakle. Entrée libre.

La loi au secours des internautes



Examiné à l'Assemblée nationale fin janvier, le projet de loi d'Axelle Lemaire pour une « République numérique » comporte des avancées sur le droit à la mort numérique et à l'oubli. Illustrations.

témoigne-t-elle. Pour une procédure aboutie sans accro, combien d'autres échouent sur l'autel de la complexité... et de la mauvaise volonté des plateformes ? Face à ce fléau, la secrétaire d'Etat au Numérique a semblé-t-il trouvé une parade juridique. Fin janvier, à l'Assemblée nationale, Axelle Lemaire a présenté son projet de loi pour une « République numérique ». Deux volets portent précisément sur le droit à la mort numérique et à l'oubli. Dans le premier cas d'espèce, toute personne pourra organiser, de son vivant, « les conditions de conservation et de communication de ses données à caractère personnel après son décès ». C'est ce qu'indique l'article 20 du texte. Car aujourd'hui, dans le cas de décès d'une personne, ses proches ne peuvent récupérer ni photos, ni mails et encore moins les messages publiés sur les réseaux sociaux.

Demain, un « testament numérique » permettra à un internaute de déposer son héritage auprès d'un tiers de confiance. Lequel pourra, le cas échéant, désigner le ou les héritiers des données numériques et avoir « un droit sur la suppression des comptes ». « Dans mon cas, reprend Stéphanie, la fille de mon compagnon aurait bien voulu récupérer quelques photos de vacances avant que le compte ne soit supprimé. »

LES GÉANTS AU PIED DU MUR

L'autre mesure phare du dispositif concerne le droit à l'oubli. Autrement dit la possibilité de faire disparaître des données personnelles sur les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche. Très récemment, Sébastien a fait parvenir à notre rédaction une demande dans ce sens. Il était cité dans un

papier consacré au phénomène des « free hugs », papier qui, sans lui nuire, le gêne dans sa nouvelle vie professionnelle. Nous avons bien entendu accédé à sa demande. Mais quid des Facebook, Google, Snapchat et autres « grands » médias ? La loi Lemaire propose une avancée... pour les mineurs au moment de la publication à retirer. Ils auront la possibilité de demander son retrait. Jusque-là, il faut l'avouer, les géants du Net traînent des pieds pour remplir leur devoir. Des agences Web ont flairé le filon et se proposent de « nettoyer » les premières pages de Google, pour que les données compromettantes n'apparaissent plus en priorité dans les moteurs de recherche. Pas satisfaisant aux yeux d'Axelle Lemaire. Approuvée par l'Assemblée nationale, sa loi doit désormais transiter par le Sénat.

MESURES

La République numérique, c'est aussi...

Le projet de loi d'Axelle Lemaire prévoit une foultitude de mesures de natures très différentes. Au-delà de la protection des données personnelles, dont la mort numérique et le droit à l'oubli font partie, d'autres volets très concrets se feront jour, si la loi est votée en seconde lecture par les députés, après son passage au Sénat. A commencer par le « revenge porn », à savoir la mise en ligne de photos ou vidéos intimes sans le consentement des personnes concernées. Ce délit sera passible de deux ans d'emprisonnement et de 60 000€ d'amende. Autre mesure intéressante : les travaux de recherche financés au moins à 50% par l'Etat, les collectivités territoriales ou un fonds provenant de l'Union Européenne, pourront être mis à disposition gratuitement sous forme numérique et seront réutilisables librement, s'ils ne sont pas protégés spécifiquement. Enfin, dernier article de la loi repéré par nos soins, la reconnaissance, à sa juste valeur, d'une connexion Internet. Comme l'eau, le gaz ou l'électricité, celle-ci sera considérée comme un bien essentiel. En d'autres termes, les fournisseurs d'accès ne pourront pas la couper avant que le Fonds de solidarité pour le logement ait statué sur une éventuelle demande d'aide.

ASTRON VIDÉO
l'agence de communication par l'image,
N°1 auprès des artisans,
commerçants de proximité,
chefs d'entreprise de TPE, PME

05 49 46 52 82
astronvideo.com
contact@astronvideo.com
8, rue Evariste Galois - BP 50101
86960 FUTUROSCOPE

ASTRON ESPACE VIKENSI

film corporate
identité visuelle
reportage vidéo
animation 2D, 3D
prise de vue drone
film en relief sans lunette
stratégie de communication
moyens techniques audiovisuels

▶ côté passion ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le hip-hop sous toutes ses coutures

À Poitiers, le collectif **Jokebox réunit plusieurs dizaines d'amateurs de culture urbaine. Rap, beatmaking, deejaying, graff, danse, vidéo... Tous partagent la même passion pour le hip-hop et l'expriment chacun à leur façon.**



Les membres de Jokebox partagent régulièrement la scène.

Ils sont jeunes et moins jeunes, originaires des quartiers populaires et des banlieues chics, grands, petits, gros, maigres... Mais tous égaux au sein du collectif Jokebox. Depuis de longues années, l'association poitevine promeut la culture hip-hop aux quatre coins de l'agglomération. S'y côtoient rappers, graffeurs, danseurs et autres talents amateurs, tous avides de partager à plusieurs leur passion commune. « Ici, tout le monde est libre de venir apporter sa contribution, dans la discipline de son choix, explique Chess, bénévole de l'association. Il n'y a pas de bons ou mauvais artistes, chacun a le droit de s'exprimer. » Les membres du collectif se retrouvent souvent au 23, avenue de Paris, « pour enregistrer un son », au Plan B, « pour partager la scène », ou dans les quartiers, « pour faire

découvrir la culture urbaine aux jeunes ».

LE WEB POUR PARTAGER

De cette émulation, naissent de nombreux groupes, qui se produisent ensuite dans les salles de la région et d'ailleurs. La Pépie, les Chiennes Hifi, Dynastik et les Aiguilleurs ont ainsi fait du rap leur spécialité. Bien connue de la scène locale, ils

sortent régulièrement de nouveaux morceaux, qu'ils publient sur le web. Hakim Norbert, membre des Aiguilleurs, en est à son dixième album solo. Et cite Gainsbourg et Miles Davis comme principales sources d'inspiration ! Si le rap est l'une des disciplines phares au sein du collectif, beatbox, danse, video et deejaying ne sont pas en reste.

« Jokebox regroupe des dizaines d'amateurs de culture urbaine, dans toutes les disciplines », reprend Chess. La plupart d'entre eux se sont d'ailleurs donné rendez-vous, le 26 février, au Plan B, pour une soirée concert au cours de laquelle le hip-hop sera roi !

Pour en savoir plus sur le collectif Jokebox, rendez-vous sur leur site Internet www.joke-box.fr

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Retour au calme au sein des couples. Profitez de la période pour améliorer votre hygiène de vie. Évitez de vous engager dans la précipitation et ménagez vos arrières.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous consolidez vos relations intimes dans la sérénité. Votre énergie est en hausse, vous êtes poussés à l'action. Votre travail est plus serein.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos amours s'annoncent tranquilles. Canalisez vos énergies pour être agréable avec votre entourage. Vie professionnelle plus dynamique.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Nouvel élan pour votre couple. Les petites tracasseries vous pompent toute votre énergie. Votre dynamisme vous pousse à vous surpasser dans le travail.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos amours se passent dans l'harmonie. Vos énergies se ravivent et vous donnent l'envie de bouger. Vous avez du mal à suivre la routine dans le domaine professionnel.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Penchez-vous sur des discussions de fond pour chasser les tensions. Reposez-vous régulièrement. Faites attention à ne pas boussuler vos collègues en imposant vos choix personnels.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amitié sera un levier propice à l'amour pour les célibataires. Votre entourage ne sera pas forcément en phase avec votre tempo. Vous aurez moins d'impact et de magnétisme dans le domaine professionnel.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous prenez un nouveau départ dans le domaine sentimental. Vos énergies souterraines sont pleinement présentes. Les échanges avec les collègues sont favorisés.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les changements dans votre vie sentimentale commencent à porter leurs fruits. Bel optimisme qui vous aidera à supporter les lourdes responsabilités. Dans votre travail, vous êtes capable de belles innovations.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Belle harmonie au sein des couples. Votre surcroît de vitalité pourrait se montrer plus difficile à gérer. Des changements de postes ou d'environnements professionnels deviennent possibles.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre partenaire aime votre insouciance. Vous avez davantage de ressort musculaire, vos réflexes sont plus pointus. Vos projets professionnels vous mènent dans des directions constructives.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie sentimentale évolue. Votre équilibre intérieur s'harmonise dans le bien-être. Vous avez des facilités pour nouer des contacts professionnels importants.

SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 6 | 1 | | | |
| | 7 | 4 | | | | | 3 | |
| 3 | | | 5 | 4 | | | | |
| | 8 | 9 | 3 | | | | 7 | 2 |
| | | | | | | | | |
| 7 | 3 | | | 8 | 6 | 1 | | |
| | | | 5 | 3 | | | | 8 |
| | 2 | | | | 5 | 9 | | |
| | | 5 | 2 | | | | | |

Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 3 | | | 7 | | | | 5 |
| | | | | | | | 1 | 8 |
| 4 | | 1 | | | 8 | | | 6 |
| | | | | | 5 | 3 | | 2 |
| 5 | 7 | | 4 | | 3 | | 6 | 1 |
| 6 | | 3 | 7 | | | | | |
| 3 | | | 6 | | | | 5 | 4 |
| 9 | | 6 | | | | | | |
| | 1 | | | 8 | | | | 9 |

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Acclamations. 2. Loi Cumin. 1e. 3. Pr. Ereintées. 4. Hymne. Cœurs. 5. Azur. Fa. Al. 6. Bataillent. 7. Ecu. Verre. 8. Ta. Iran ? 9. Icône. Rossas. 10. Screen. Ide. 11. Ere. Lunettes. 12. Rosis. Cèpes.

VERTICAL : 1. Alphabétiser. 2. Coryza. Accro. 3. Ci. Mute. Ores. 4. Enracine. 5. Âcre. Irréels. 6. Mue. Flue. Nu. 7. Amical. NR. NC. 8. Tino EV. Orée. 9. Internées. TP. 10. Eu. Tr. Site. 11. Niera. Ruades. 12. Sessile. Ses.

MAGIE ET CURIOSITÉ

Gardez le secret



Nouvelle chronique magie avec, ce mois-ci, trois tours à réaliser en famille ou entre amis pour vous amuser. En mars, retrouvez-moi au Gil Bar, place Charles De Gaulle, à Poitiers, pour une soirée close-up.

1. Un secret bien gardé. Une boîte mystérieuse est posée sur la table. Un jeu est mélangé puis coupé n'importe où par le spectateur. On regarde sa carte de coupe et elle correspond parfaitement au contenu de la boîte : la même carte.

2. Le verre équilibriste. Défiiez les lois de la gravité avec ce tour. En effet, vous êtes en mesure de faire tenir un verre en équilibre sur une carte posée à la verticale.

3. À la recherche des quatre as. Une façon très originale et surtout incompréhensible de retrouver les quatre as d'un jeu de cartes. Votre public ne pourra pas comprendre.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à utiliser le flash code ci-contre depuis votre smartphone, à taper www.douda.org ou à aller sur la page : « Atelier magie », Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.



7 AU JARDIN

Premiers semis et taille des kiwis

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.

Dans la serre, la véranda ou derrière une baie vitrée, le temps est venu d'effectuer les premiers semis et de remettre en végétation certaines plantes (bulbes, rhizomes...). Semez en barquettes les tomates, basilics, œillets d'Inde...

Après les pluies de ces derniers jours, ne touchez pas à la terre du jardin. Vous pouvez seulement la bâcher et la laisser s'essorer, avant de procéder aux griffages et semis vers la fin du mois (carottes, poireaux, panais, oignons, persil, radis...), en fonction de la météo annoncée. Plantez des salades (romaine, laitue...) et des choux (milan, cabus...). Vérifiez les bulbes de dahlias et placez-les dans la tourbe, pour qu'ils démarrent leur végétation.

Si vous possédez des kiwis,



procédez à leur taille. Tirez les longues tiges de l'année précédente à l'horizontal, pour les obliger à bourgeonner et à donner des coursonnes. Les anciennes coursonnes seront taillées à trois yeux. S'il y a un surnombre de tiges, supprimez les plus anciennes à la base, afin de régénérer votre pied. Les tiges des pieds mâles sont à tailler plus sévèrement et à cantonner dans un espace plus restreint.

Après la taille, si les coupes ont « pleuré », traitez à la bouillie bordelaise additionnée de lait. Puis, à la floraison, apportez une bonne dose d'engrais (tourteau de ricin, compost ou corne broyée et sang desséché). Griffez pour enfouir ces engrais au pied des touffes et protégez le sol contre les merles et autres volatiles. Il ne restera plus qu'à attendre les abeilles pour une bonne pollinisation.

BD ► Sylvain Rochat - redaction@7apoitiers.fr

« Alcoolique »

Les membres de l'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décryptent pour nous l'actualité BD nationale et internationale.

« Je m'appelle Jonathan. Je suis alcoolique. » C'est par la formule rituelle de présentation aux Alcooliques Anonymes que commence cette histoire. Voilà le lecteur placé d'emblée au cœur du sujet.

Jonathan A. a bu son premier verre à l'âge de 15 ans, le début de la descente aux enfers. Il a plongé la tête la première dans l'alcool, sans jamais vraiment tenter de maîtriser sa consommation, trouvant dans cette substance un moyen de faciliter les relations avec ses semblables. Sa vie de lycéen et d'étudiant est faite de beuveries régulières et d'expériences sexuelles plus ou moins épanouissantes. Peu après la fin de ses études, ses parents meurent accidentellement, ce qui n'arrange rien à

son addiction. Quelque temps après, il fait une cure de désintoxication et devient abstinent pendant treize ans, mais une relation sentimentale malsaine fait qu'il sera rattrapé par ses vieux démons.

Jonathan Ames, écrivain, et scénariste de l'album, nous livre un récit autobiographique à la fois drôle, tragique et poignant, servi par le dessin en noir et blanc dynamique, anguleux et redoutablement efficace de Dean Haspiel. L'histoire est quelque peu déstructurée, à l'image de la vie du héros. Elle est

aussi pleine de situations très curieuses, comme celle qui ouvre l'album, auxquelles peut mener l'excès de substances alcoolisées. C'est à la fois le désespoir et l'optimisme qui ressortent de cet album. On s'attache au héros et on espère très fort qu'il arrivera un jour à faire le bon choix.

« Alcoolique ». Scénario : Jonathan Ames. Dessin : Dean Haspiel. Editions Monsieur Toussaint Louverture. 144 pages.



MÉTÉO

Zoom sur les précipitations

Installé à Dissay, Anthony Grillon a créé, début 2015, meteocontact.fr, un site gratuit sur lequel ses talents de prévisionniste s'expriment au grand jour. Toute l'année, il anime cette rubrique consacrée aux dessous de la météorologie.

Les précipitations correspondent à toutes les formes d'eau tombant du ciel sur la surface de la Terre. Pour se former, toute précipitation nécessite la condensation de la vapeur d'eau. Ainsi, lorsque les gouttelettes d'eau des nuages deviennent trop volumineuses et donc trop lourdes, elles sont emportées par la gravité et finissent tôt ou tard par retomber sur la Terre.

Il existe principalement deux types de précipitations : les précipitations stratiformes, qui sont de faible intensité, mais durent longtemps car les nuages couvrent une grande surface. Celles-ci se produisent au passage de dépressions (basse pression), qui sont associées à des nuages de type stratus. Les précipitations convectives (ou averses) ne durent pas longtemps, mais sont d'une forte intensité. Elles se produisent par « l'instabilité convective



de l'air », associée à la formation de nuages de types cumulus ou cumulonimbus (nuages d'orage). Les précipitations peuvent tomber sous deux formes, en fonction de la température de l'air : liquide, avec la pluie, la bruine et la pluie verglaçante ou bruine verglaçante, solide sous forme de neige, grésil ou grêle.

Pour + de météo, rendez-vous sur www.meteocontact.fr ou sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook (Météo-Contact).



Film d'action de Tim Miller, avec Ryan Reynolds, Morena Baccarin et Ed Skrein. Durée : 1h49.

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Deadpool, l'anti super-héros

Avec Deadpool, l'acteur-réalisateur Ryan Reynolds casse les codes et clichés qui collent depuis des années à la peau des super-héros. Et donne un nouvel élan aux blockbusters estampillés Marvel. Une franche réussite.

Ancien militaire des Forces spéciales devenu mercenaire, Wade Wilson mène une vie tranquille avec l'amour de sa vie, jusqu'à ce que les médecins lui diagnostiquent plusieurs cancers. Sans autre alternative, Wade accepte de participer à une expérimentation hors norme, qui va le transformer en un super-héros invincible. Il devient Deadpool. Mais la mutation qu'il a subie n'est pas sans séquelles et l'ancien mercenaire se retrouve dévisagé. Incapable d'affronter le regard de sa

compagne, il part en guerre contre l'homme qui a brisé sa vie. Pour son baptême du feu dans la peau du réalisateur, Ryan Reynolds, habitué des films de super-héros (Green Lantern, Wolverine), livre un film d'action aux antipodes des Spiderman, Superman, Batman et autres standards. En s'appropriant à merveille Deadpool, connu comme le plus « anti-héros » des personnages Marvel, le Canadien casse véritablement les codes. Hilarant du générique d'ouverture à celui de fin, Deadpool offre un show époustoufflant, où le spectateur est directement pris à parti par le héros. L'action n'en est pas pour autant délaissée, bien au contraire, avec un méchant très méchant, deux personnages des X-Men et des scènes de baston à couper le souffle. Les spectateurs réclament déjà une suite !

Ils ont aimé... ou pas



Mehdi, 22 ans
« J'ai adoré. C'est dommage qu'il n'y ait pas plus souvent ce genre d'humour au cinéma. Ryan Reynolds avait prévenu que ce ne serait pas un Marvel comme les autres, il n'a pas menti. C'est excellent. »



Pierre, 20 ans
« C'est très bien, très marrant. Il y a de bonnes blagues tout au long du film, même après le générique de fin. Il faudrait refaire ce genre de films de super-héros à l'avenir, mais pas tout le temps non plus ! »



Benjamin, 21 ans
« J'ai eu ce que je voulais voir, de l'humour et de l'action. Ce n'était pas non plus le film de l'année, mais c'était ce à quoi je m'attendais, une bonne surprise. C'est un style à part, étonnamment drôle ! »



A gagner
20
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à la projection de « Pattaya », à partir du mercredi 24, au Méga CGR Fontaine.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 16 au lundi 22 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

L'image à 360°

Thibaut Duverneix. 34 ans. Ancien élève de l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers. Exilé à Montréal depuis douze ans. A participé à l'élaboration du nouveau spectacle nocturne du Futuroscope. Et, accessoirement, réalisé le clip du dernier single d'Elton John. Star en devenir.

Par **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

Avec le temps, l'accent péri-gourdin s'est effacé au profit d'une inflexion plus... québécoise. Avec le temps, le passeport français a glissé sous son homologue canadien. « *En fait, j'utilise l'un ou l'autre en fonction de la file d'attente aux aéroports !* » Avec le temps, l'ancien étudiant de l'École européenne supérieure de l'image (EESI) s'est aussi et surtout construit une carrière aux contours dorés. En débarquant, mi-janvier, à la gare de Poitiers, Thibaut Duverneix a ressenti comme « *un souvenir vaporeux* ». « *J'étais déjà revenu en novembre, après le tournage de la Forge aux étoiles. Je voulais voir ce que la projection donnait sur les fontaines.* »

Le clin d'œil de l'histoire a voulu qu'il soit sollicité par l'agence québécoise 45 degrees, filiale du

Cirque du soleil, pour un projet au Futuroscope. « *Ce qui est encore plus fou, c'est que Dominique Hummel a fondé l'EESI !* »

Entre deux allers-retours Montréal-Poitiers, le créateur d'images aux multiples talents (3D, mapping, after effect...) a même trouvé « *quelques jours* » pour réaliser le clip du dernier single d'Elton John -Blue Wonderful-, à Montréal. Vous avez dit bankable ? Le frenchie garde la tête froide, même si la réussite le comble d'aise. Depuis cinq ans, ses références lui per-

mettent de choisir les projets sur lesquels il a envie de bosser. L'expat du studio Departement, qui comptait jusqu'à une dizaine de collaborateurs, a recouvré sa liberté d'action en 2014.

Aujourd'hui, il ne fonctionne plus qu'en mode « commando », s'attachant les meilleures com-

pétences au gré des réalisations à honorer. Sa micro-structure s'appelle Gentilhomme.

ADDICT AU BOULOT

Du Web à la musique, de l'image au cinéma, de la pub aux shows artistiques, ce fils de banquier et de secrétaire comptable vit la vie dont « *il a toujours rêvé* ». Libre et indépendant. « *Je n'aimais pas l'école, même si j'ai toujours été plutôt bon élève. Je me faisais c... Apprendre par cœur, pour quoi ?* » Ce « *workoolique* »^(*) assumé a croisé sur sa route les bonnes personnes. Et en particulier Michelle Héon, sa professeure de scénographie à Poitiers. C'est elle qui l'a incité à tenter l'expérience montréalaise. « *Elle voulait que je m'inscrive à l'Uqam, mais j'ai préféré Concordia pour maîtriser l'anglais.* » Là-bas, il a joué les « *teacher assistant* » dans un labo de recherches. Sa soif de créativité et son exigence ont

fait le reste.

Thibaut Duverneix constitue aujourd'hui une sorte de produit d'exportation. Aux Etats-Unis. En Asie. Et parfois aussi en Europe, même si le Vieux continent reste en retrait. En 2015, il a contribué à réaliser le plus gros mapping d'Asie à Bangkok, collaboré avec Madonna. Dans quelques semaines, il sera à Singapour pour « *mapper* » un immeuble, encore avec la compagnie Moment Factory. Et il bossera également sur le prochain show sous chapiteau du Cirque du soleil. Bref, ce gars-là ne s'arrête jamais une seconde. Un peu acharné, non ? « *Disons que je fais tout à fond. Je suis un peu dans l'excès. L'été, chez moi, je fais quatre-vingts litres de sauce tomate. Juste comme ça...* » Vu le temps qu'il passe à son domicile de La petite Italie, c'est presque du gâchis ! En dehors de la rigueur du climat, Thibaut kiffe sa ville. « *Je me retrouve toujours avec des*

projets en Californie l'été. Donnez-les moi l'hiver ! » A défaut de se réchauffer au soleil de « *LA* », l'ex de l'EESI brûle de réaliser un long-métrage. Le sien. Il bosse dessus, mais cherche un scénariste. Son premier « *court* » Holder's comma, tourné avec une actrice américaine, lui a permis de se faire la main. Promis, son prochain projet -sans doute un court- sera moins perché. Mais il y a de fortes chances que l'esthétique soit aussi léchée. « *Ça traitera probablement de la danse.* »

Conception, tournage, production, post-production... Il se sent capable de « *tenir un plateau de film* ». Reste à trouver le partenaire idoine, capable de diriger les acteurs. Avec ses faux-airs de Johnny Depp, Thibaut Duverneix ne sent « *pas encore* » légitime. Lui est un homme de l'image. A 360°.

()Dépendant au travail, en français de chez nous !*

PROMOTION EXCEPTIONNELLE DE -20%

DU 17 FÉVRIER AU 31 MARS
SUR TOUS LES SPAS

Pourquoi un
spa HotSpring ?
essayez-le
et vous saurez.



Gasnier PISCINES & SPAS

480, Route de Limoges - Mignaloux-Beauvoir
05 49 56 96 04 - www.hotspring.fr

